

**L'initiative
fait déjà débat
à Béjaïa**



**Un mouvement citoyen fait
boule de neige en prévision
des élections locales à travers
la wilaya**

Lire en pages 8 et 9

la Cité

Quotidien national d'information

Directeur fondateur : Fodil Mezali

Déçue par les promesses non tenues de réformes politiques et économiques **Hanoune rompt avec Bouteflika**



Louisa Hanoune, qui a de tout temps, pris le minutieux soin de ménager le chef de l'Etat dans ses réquisitoires contre le pouvoir, a, cette fois-ci, changé d'option. Certes, elle le ménage encore et encore mais pas avec la même «dose» dont elle a usé jusqu'ici.

Lire en pages 2 et 3

**Le FFS qualifie le
pouvoir de «pompiers
pyromane»**



Pour le FFS, la crise politique économique et sociale du pays ne date pas d'aujourd'hui, accusant le pouvoir d'agir en pompiers pyromane pour ses mesures impopulaires d'austérité. C'est là le constat fait par les membres du conseil national du parti réunis en session ordinaire avant-hier vendredi. Car pour eux, «cette crise multidimensionnelle est la résultante de la faillite de toutes les politiques prônées par le pouvoir, depuis l'Indépendance et de son obstination à maintenir le statu quo et le rejet de toute

alternative crédible», estimant que c'est «une contre vérité que de prétendre que la crise économique et financière actuelle est la conséquence exclusive de la chute des revenus pétroliers». Et d'accuser encore le pouvoir, à ses yeux, «en panne d'une vision et d'un projet d'avenir», «d'exploiter l'aspect économique d'une crise multidimensionnelle pour faire peur à la population et neutraliser toute aspiration politique au changement pacifique et démocratique du système».

Katia K.

Lire en page 2

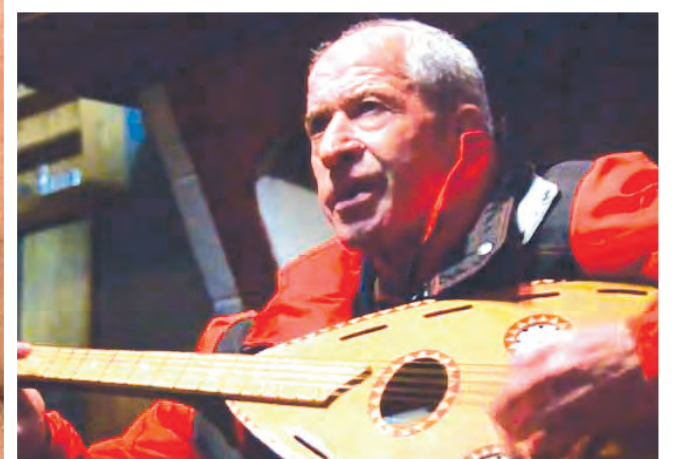
**Idées débats : le ministre
des Finances entre l'utopie
et la réalité économique**

Lire la contribution de Abderrahmane Mebtoul en pages 4 et 5

**Bouira : y aura-t-il
véritablement une usine
de véhicules utilitaires ?**

Lire en page 8

**Azedine Berkouk, cet autre
artiste au triste sort à Aokas**



Lire en pages 12 et 13

Verbatim

Abdelaziz Bouteflika,
président de la République :

«Nous avons appris avec affliction et consternation le décès d'un des vaillants et dévoués fils d'Algérie notre ami et compagnon d'armes durant la glorieuse révolution, le combattant résolu et diplomate émérite Mohamed Dziri Ben Mebarek. Tout au long des années de combat, le défunt a fait preuve de constance et de persévérance sans guère changer jusqu'au recouvrement de la souveraineté nationale», a écrit le président de la République, en hommage au défunt soulignant que «les mêmes convictions et la même volonté l'animèrent au lendemain de l'indépendance pour mener la grande bataille et entreprendre aux côtés des enfants fidèles de la patrie l'œuvre d'édification et de construction de son Etat et contribuer à son progrès et son essor».

Ahmed Merani, ex-dirigeant du FIS :

«La plus grande erreur commise par le mouvement islamiste, c'est d'avoir constitué un parti politique et d'être entrée en politique. Dès lors que le mouvement islamiste a constitué un parti politique et accepté d'entrer dans la course au pouvoir, toutes les parties intéressées étaient tentées d'exploiter cette situation. Résultat : chaque partie voulait avoir le dessus sur les autres par tous les moyens. Et tous les moyens sont permis, y compris le mensonge, la duplicité, l'incitation à la violence».

Djeghlef Ahmed, expert algérien en changements climatiques :

«Les citoyens sont appelés à adapter leur mode de vie à bien des égards face au désastre des pluies torrentielles, ainsi qu'à la chaleur caniculaire qui sévissent à travers notre pays ces dernières années marquées par un bouleversement atmosphérique auquel la communauté mondial est appelée à agir dans l'extrême urgence et avec l'efficacité requise».

Le FFS qualifie le pouvoir de «pompiier pyromane»

Réquisitoire. Pour le FFS, la crise politique économique et sociale du pays ne date pas d'aujourd'hui, accusant le pouvoir d'agir en pompiier pyromane pour ses mesures impopulaires d'austérité. C'est là le constat fait par les membres du conseil national du parti réunis en session ordinaire avant-hier vendredi. Car pour eux, «cette crise multidimensionnelle est la résultante de la faillite de toutes les politiques prônées par le pouvoir, depuis l'Indépendance et de son obstination à maintenir le statu quo et le rejet de toute alternative crédible», estimant que c'est «une contre vérité que de prétendre que la crise économique et financière actuelle est la conséquence exclusive de la chute des revenus pétroliers». Et d'accuser encore le pouvoir, à ses yeux, «en panne d'une vision et d'un projet d'avenir», «d'exploiter l'aspect économique d'une crise multidimensionnelle pour faire peur à la population

et neutraliser toute aspiration politique au changement pacifique et démocratique du système».Ceci en agissant en «pompiier pyromane», impoissant «des mesures d'austérité qui menacent les acquis sociaux des Algériennes et des Algériens». Face à quoi le vieux front affirme «mettre en garde et dit s'opposer à toute remise en cause du caractère social de l'Etat». Pour le FFS, les solutions à la crise actuelle exigent «une cohésion sociale forte fondée sur un consensus sur les grandes options nationales». Ce qui implique, ajourera-t-il, «un débat national et une concertation véritable sur les sujets stratégiques». Au sujet des récents remue-ménages opérés dans l'administration civile et militaire, le conseil national du FFS dit y voir une velléité du système de «se pérenniser», revendiquant un «débat politique sur les institutions et sur l'Etat de droit», à ses yeux, «fondamental» car «ne pou-

vant être ni éludé ni contourné, au prétexte d'une situation économique, financière et sociale dramatique». Tenant le pouvoir pour «responsable de tout ce qui pourrait provoquer l'irréparable», le Conseil national recommande la poursuite dans la sérénité et la détermination le travail d'élaboration d'un cadre de concertation pour renforcer le dialogue avec les acteurs politiques et sociaux, et élargir aux citoyens le débat sur le consensus national, l'ouverture rapide d'un débat, dans un cadre qui reste à déterminer, avec le mouvement associatif et syndical. L'objectif étant, selon cette instance du parti, de «donner suite aux revendications des citoyens sur l'emploi et la préservation du pouvoir d'achat menacés par la crise, assurer la défense du service public, garantir l'accès de tous aux services de base et le soutien des produits de première nécessité».

Katia K.

Hanoune reproche au président d'avoir renoncé à ses engagements

Revirement. Attaque frontale que celle de la secrétaire générale du PT contre le président de la République. En effet, Louisa Hanoune, qui a de tout temps, pris le minutieux soin de ménager le chef de l'Etat dans ses réquisitoires contre le pouvoir, a, cette fois-ci, changé d'option.

Certes, elle le ménage encore et encore mais pas avec la même «dose» dont elle a usé jusqu'ici. «Je ne doute pas que c'est le président de la République qui a signé les dernières décisions mais nous nous interrogeons sur le contexte et les conditions de ces décisions», s'est interrogée, Hanoune, hier, dans son allocution d'ouverture des travaux d'une réunion du bureau du parti au niveau de la wilaya d'Alger. Pour elle, le dernier acte en date en la matière, la mise à la retraite du patron du DRS, a été un «coup fatal à la souveraineté morale et a constitué une rupture de l'équilibre interne et met le pays en danger d'effondrement» Car pour la patronne qui voue un respect inouï pour Abdelaziz Bouteflika allant jusqu'à le qualifier de «fin stratège», le chef de l'Etat a renoncé à bien des engagements pris lors de la dernière élection présidentielle. «Ce qui est sûr c'est que l'Algérien ne s'attendait pas à voir la situation s'aggraver aussi rapidement et se transformer de fond en com-

ble quelques mois seulement après les élections présidentielles du 17 avril 2014», affirmera-t-elle. Et d'ajouter que «l'Algérie est sortie indemne de ce test par la grâce de la sagesse et la perspicacité de son peuple au vu de nouveaux horizons qui étaient ouverts avec des promesses de profondes réformes politiques sociales et économiques ». Et de regretter de constater que «malheureusement le pays est entraîné dans une option à impacts fâcheux». Et à Hanoune d'énumérer ces engagements non tenus par le président de la République. D'abord la loi de Finances complémentaire 2015 qui, selon elle, consacre une «régression puisque au service exclusif des oligarques car des décisions et des mesures à l'image de l'amnistie fiscale qui n'est qu'un blanchiment de l'argent sale ou encore la taxe d'habitation généralisée à toutes les communes du pays alors qu'elle n'était que provisoire au niveau de seulement quatre wilayas du pays». Il y a, ajoutera-t-elle, «la diminution de la TAP qui asphyxiera les communes et la simple reformulation du fa-

meux article 87 bis du code du travail». La secrétaire générale du PT parlera également de la loi de Finances pour l'année 2016 qui, dira-t-elle, confirme, à son tour, «un peu plus nos appréhensions». Une LF 2016, grenier de nouvelles taxes fiscales (électricité, eau, carburants, téléphone, internet, la vignette auto, etc.) avec leurs impacts sur le pouvoir d'achat surtout qu'elles ne manqueront pas d'impacter les coûts des transports, des produits industriels et agricoles et de nombre de services.

Notre situation est inquiétante, mais pas catastrophique selon Amar Ghoul

Amar ghoul, président du parti TAJ, Rassemblement de l'espoir algérien , a dû intervenir, hier samedi, devant les membres du bureau national de son parti pour s'expliquer vis-à-vis des questions relatives au contexte économique du pays, mais aussi des affaires internes en relation avec la gestion des commandes du parti, et ses attitudes face à l'actualité de la vie nationale. Le président du TAJ a, de prime abord, tenté de porter son analyse à l'égard de la situation économique de l'Algérie suite à la baisse des cours du pétrole qui préoccupe, de plus en plus, autant les acteurs de la scène politique nationale que les opérateurs économiques, et bien entendu les représentants de la société civile et les médias. M. Ghoul a tenu, en substance, à rassurer ses militants, ainsi que les cadres dirigeants du TAJ que les répercussions de la baisse du prix du pétrole sur le marché mondial ne sont

pas forcément conformes aux supputations faites par les uns et les autres. «Notre situation est inquiétante mais n'est pas très difficile», a-t-il affirmé. «Il y a une exagération dans la description de notre situation économique par ceux qui voient tout en noir », a-t-il ajouté. Selon lui, « des pays développés ont un déficit plus important que celui de l'Algérie», mais leurs réactions à l'égard du contexte économique tendu ne sont

Bouteflika rend hommage

Condoléances. Le président de la République Abdelaziz Bouteflika a adressé un message de condoléances à la famille de la veuve du chahid Zighoud, qui est «restée fidèle au serment fait à son défunt mari de servir sa patrie avec loyauté». «J'ai appris la nouvelle de la disparition de la courageuse

pas fondées sur le sensationnel et le tapage. D'autre part, M. Ghoul a évoqué la question des changements au niveau des institutions, particulièrement politiques. Il a, à ce propos, trouvé naturel qu'il y ait des mesures opérées, en ce qui concerne tant les hommes que les institutions et les structures, d'autant, lorsqu'il s'agit de l'édification d'institutions plus efficaces, plus fortes, plus modernes.

H. M.



Résultats «corrects mais loin des prévisions»

Jeux Africains 2015/athlétisme. *L'athlétisme algérien a obtenu des résultats "corrects" mais "loin des prévisions" lors des 11es jeux Africains-2015 qui prennent fin samedi à Brazzaville (Congo), a estimé samedi le directeur des équipes nationales (DEN), Abdelkrim Sadou.*

La Fédération algérienne qui a engagé vingt athlètes a pronostiqué un podium pour chaque épreuve, la moisson n'a finalement pas dépassé les sept médailles (2 or, 3 argent et 2 bronze). "Franchement, je trouve ces résultats plutôt corrects. Pour les prévisions, ce sont les entraîneurs eux même qui ont donné leurs objectifs. Toutefois le tableau n'est pas

complètement noir, car de jeunes athlètes ont donné satisfaction et feront parler d'eux à l'avenir", a indiqué à l'APS le directeur des équipes nationale (DEN), Abdelkrim Sadou. Lors des derniers à Maputo (Mozambique) en 2011, la sélection algérienne d'athlétisme avait glané neuf médailles (5 or, 2 argent et 2 bronze). "Il y avait de la place pour prendre une ou

deux médailles d'or mais en présence de concurrents de haut niveau notamment dans les épreuves où les Africains s'illustrent même sur le plan mondial, la mission était vraiment compliquée", a-t-il jugé.

Lahoulou, Cherabi, Keddar et Mokdel sauvent la mise
Les deux médailles en vermeil algériennes

Médaille d'or pour l'Algérien Zouheir Iftene

Lutte. L'athlète algérien Zouheir Iftene remporté la médaille d'or en lutte libre, vendredi soir dans le gymnase du stade Massemba-Débat, à Brazzaville au Congo, pour le compte des 11es jeux Africains, qui prennent fin, samedi. Iftene a battu son adversaire égyptien Haithem Mahmoud Ahmed en finale de la catégorie des -65kgs. "Aux tours éliminatoires, j'ai contracté une blessure, ce qui m'a obligé en finale à être le premier à attaquer et marquer des points qui seront décisifs pour le décompte final. Dieu merci, j'ai réussi ce que j'avais en tête. Cette médaille d'or me réconforte et récompense le travail de toute une équipe", a déclaré à chaud à l'APS, Zouheir Iftene. Les médailles de bronze sont revenues Jackson Sampson et Ibanda Ngeta Jonathan (RD Congo). Au cours de la même journée, la lutte algérienne a ajouté deux médailles d'argents et deux bronzes.

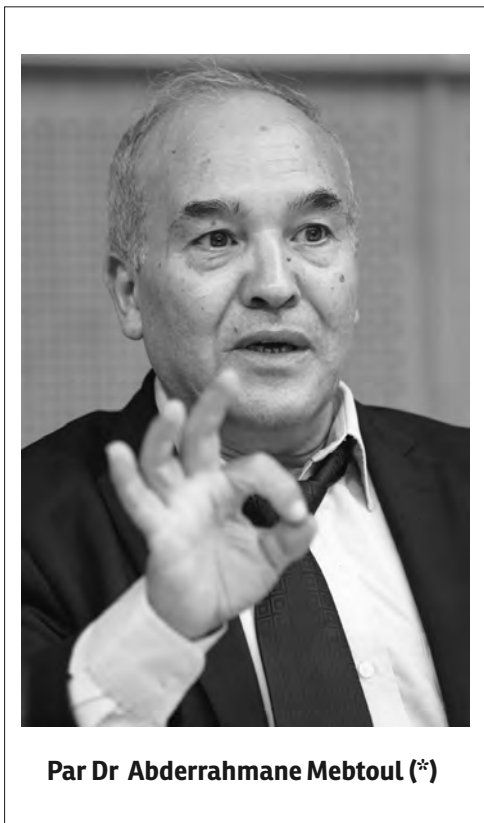
Les médailles d'argent ont été l'œuvre de Hamza Moussaoui (-74kg) et Abderahim Sayeh (-61kgs). L'or de la catégorie des -74kg a été remporté par le Nigérien Bibo Melvin, et le bronze par le Burkinabés Debe Blaise. Par contre le podium des -61kgs a été complété par le Nigérien Daneil Amas (or) et le Sénégalais Gael Diatta (bronze). Pour sa part, l'Algérien Abdelhak Kharbechi s'est contenté de la 3e marche du podium chez les -57kgs. Une catégorie qui a sacré le Sénégalais Adama Diatta, champion des jeux, devant le Tunisien Chedli Mathlouthi. Son compatriote Mohamed Boudaraa a pris également le bronze de la catégorie des -70kgs, dans une compétition qui a vu le sacre de l'Egyptien Eyad Ibrahim Khalil, suivi du Tunisien Mohamed Ali Belaayech (argent). L'autre bronze est revenue à Ngyo Bopamba Dydo (RD Congo).

«Nos athlètes étaient à la hauteur de nos prévisions»

Jeux Africains 2015 (Lutte). Les lutteurs algériens ont remporté au total 13 médailles (4 or, 5 argent et 4 bronze), lors des 11es jeux Africains clos samedi soir à Brazzaville : un résultat "très positif et prometteur", selon le directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne, Arezki Ait Hocine. "On est satisfait des performances de nos lutteurs dans les deux styles. Nos résultats sont mérités. Cela dénote que la lutte algérienne est en bonne santé", a déclaré Ait Hocine aux envoyés spéciaux de l'APS. Avec une moisson de 13 médailles dont quatre en or, la lutte algérienne, absente à la dernière édition de Maputo, a réussi à améliorer le résultat obtenu lors des 9e jeux Africains à Alger, où s'était contentée d'une seule médaille d'or. "Améliorer notre prestation d'Al-

ger (2007) était notre premier objectif. Ce n'était pas facile, face notamment aux Egyptiens, Tunisiens et Nigériens. En plus, comme nos les athlètes étaient les derniers à clôturer la participation de l'Algérie, l'objectif inattendu était d'atteindre la 40e médaille d'or. C'était une pression supplémentaire sur les épaules de nos lutteurs", a expliqué le directeur technique national. L'autre point positif du passage de lutte algérienne aux joutes de Brazzaville était l'intégration de quatre juniors qui ont réussi à accéder au podium. "Les performances d'aujourd'hui sont les résultats du travail effectué depuis des années et durant lequel, les lutteurs et leurs staffs se sont privés de beaucoup de choses pour atteindre les objectifs qui leur étaient assignés dont les résultats des JA-2015", a encore dit Ait Hocine, qui a tenu à les féliciter.

ont été l'œuvre du perchiste Hichem Khelil Cherabi et du hurdler (400 m haies) Abdelmalik Lahoulou qui a réalisé 48,67, améliorant son propre record national. Les médailles d'argent ont été remportées par Lyes Mokdel (110m haies), Taoufik Makhloufi (800m) et Miloud Rahmani (400m haies). Salim Keddar (1500 m), et Tahani Romaissa Belabiod (saut en longueur) et l'équipe masculine du 4x400m ont eu le bronze. "Ces jeunes athlètes ont atteint une étape cruciale dans leur carrière et c'est maintenant qu'il faudra les prendre en charge en leur organisant des stages et en les engageant dans des compétitions de haut niveau. Il n'est pas question de les laisser stagner car il y a risque certain de déperdition", a averti Sid Ali Sabour, entraîneur de Lahoulou et Belabiod. Evaluant le niveau général de la compétition, Sabour estime que quelques épreuves ont connu la présence de "gros calibres" qui ont des performances mondiales. "La compétition a vu la présence de grands champions comme les Ivoiriens Talou Marie Josee (100m, dames), Meite Benyoucef qui a fait 10.04 au 100m plat et l'Egyptien Mohamed Magdi (Javelot, messieurs), sans oublier Nijel Amos qui a la 2e meilleure performance mondiale de tous les temps sur 800m", a jugé le technicien du GS Pétroliers. La médaille en bronze du jeune Salim Keddar sur 1500 à Brazzaville mérite d'être signalée car cet athlète participe seulement à la deuxième compétition internationale de sa carrière. Même satisfaction pour l'équipe masculine du 4x400m qui pris le bronze devant au finish le Nigéria. "C'est une belle médaille. Le record d'Algérie (3:02.97) des jeux méditerranéens de 1993 (Languedoc-Roussillon, France, ndlr) n'était pas loin. Avec un plus de travail cette équipe va s'améliorer encore plus", se réjouit l'entraîneur de l'équipe, Bachir Mariche. La Fédération algérienne d'athlétisme a fondé beaucoup d'espoir sur le champion olympique du 1500m Taoufik Makhloufi pour enrichir la moisson dans ces jeux Africains, mais l'enfant de Souk Ahras s'est finalement contenté de l'argent, le Botswanaais Nijel Amos.



Par Dr Abderrahmane Mebtoul (*)

1. Le ministre des Finances Abderrahmane Benkhalfa après nous avoir promis que le capital argent de la sphère informelle serait très prochainement intégré dans la sphère réelle, misant sur les sentiments alors que de par le monde n'existe pas de sentiments dans la pratique des affaires, (qu'il nous dise à l'opinion publique le montant exact des dépôts sur 50 milliards de dollars que contrôle la sphère informelle, chiffre qu'il a donné lui même avant qu'il ne soit ministre)) a appelé le 16 septembre 2015 la Société de Gestion de la Bourse des Valeurs (SGBV) à s'allier avec les organisations patronales notamment le Forum des chefs d'entreprises (FCE) pour redynamiser le marché financier et augmenter sa taille et a mis en exergue la nécessité de recourir à la Bourse pour le financement des entreprises notamment les PME dans un contexte marqué par la chute des prix du pétrole, principale source de revenu de l'économie nationale. Or je rappelle au ministre que déjà son prédécesseur cité par l'agence de presse officielle APS en date du 15 juillet 2012, nous apprenait que les ordres traités par le système de négociation de la Bourse d'Alger ont été étendus à une nouvelle gamme, conformément aux recommandations émises par le comité chargé de la réforme des marchés de capitaux, a-t-on appris samedi auprès de la société de gestion de la bourse des valeurs (SGBV). Il avait également été décidé de diffuser sur le site-web de la Bourse d'Alger un état récapitulatif renseignant sur les conditions (cours, volumes) des ordres boursiers non satisfaits afin de permettre aux investisseurs de mieux apprécier les tendances du marché Parallèlement à ces mesures techniques, des amendements ont été introduits sur le règlement général de la Bourse d'Alger dans le but de réorganiser le marché boursier national par la création de trois compartiments dont un marché principal réservé aux grandes entreprises, un marché dédié aux PME et un troisième marché destiné à la négociation des obligations assimilables du Trésor (OAT). Pourtant ces mesures superficielles ne s'attaquent pas à l'essentiel : pour preuve le marché de la bourse d'Alger est très faible pour ne pas dire nul comparé aux transactions courantes. Quelles sont donc les raisons essentielles de ce blocage devant éviter de confondre l'essentiel et l'accessoire, les mesures techniques devant s'insérer, pour une efficacité réelle dans le cadre global d'une stratégie clairement définie. La léthargie de la bourse d'Alger renvoie à la politique socio-économique dans sa dyna-

Bourse d'Alger. *Créée en 1997, sous le nom de la Société de Gestion de la Bourse des Valeurs Mobilière (SGBV), reste l'une des plus petites place boursière au monde. Combien de promesses n'avons nous pas entendu depuis près de dix huit ans concernant la dynamisation de la bourse d'Alger. L'objet de cette contribution est de poser les véritables problèmes, se poser la question du pourquoi de la léthargie la bourse d'Alger, devant éviter de vendre des utopies.*

mique historique elle-même liée au mode de gouvernance, en fait à la panne de la réforme globale. L'Algérie est dans cette interminable transition depuis 1986, ni économie administrée, ni économie de marché, ce qui ne saurait signifier économie spéculative marchande mais économie fondée sur la production y compris les services qui ont un caractère de plus en plus marchand. Nous rappelons que l'Algérie est observatrice au niveau de l'organisation mondiale du commerce depuis juin 1987, et la majorité des pays fondateurs du communisme sont membres de l'OMC dont le dernier en date est l'adhésion de la Russie et également la majorité des pays de l'OPEP. L'économie algérienne est une économie rentière exportant 98% d'hydrocarbures à l'état brut ou semi brut et important 70/75% des besoins des entreprises (dont le taux d'intégration, privé et public ne dépasse pas 15%) et des ménages. Cela s'appelle le syndrome hollandais. L'obstacle principal est un environnement des affaires bureaucratisé expliquant le peu d'entreprise productives et donc cette léthargie. Que l'on se réfère à tous les rapports internationaux, donnant des résultats mitigés, entre 2007/2015 sur le climat des affaires en Algérie où le pouvoir bureaucratique décourage les véritables investisseurs. Ces rapports montrent clairement un déphasage entre le discours officiel algérien et la réalité. L'Algérie a un cadre macro-économique stabilisé artificiellement par la rente des hydrocarbures. Elle n'arrive pas à dynamiser la sphère réelle, 83%du tissu économique étant représenté par le commerce et les services de très faibles dimensions, le taux de croissance officiel hors hydrocarbures étant artificiel, 80% du PIB via la dépense publique l'étant grâce aux hydrocarbures. Force est de constater que selon les données officielles, que plus de 90% des entreprises privées algériennes sont de types familiaux sans aucun management stratégique, et que 85% d'entreprises publiques et privées ne maîtrisent pas les nouvelles technologies d'information. La majorité des segments privés et publics vivent grâce aux marchés publics octroyés par l'Etat. Par ailleurs l'économie est dominée par la sphère informelle notamment marchande elle même liée à la logique rentière qui emploie plus de 50% de la population active selon l'ONS, et contrôle 40%de la masse monétaire en circulation, avec une intermédiation financière informelle mais à des taux de prêts d'usure.

Cela limite forcément le marché financier algérien. Le nombre de sociétés cotées à la bourse d'Alger et les volumes de transactions observés sont réellement insuffisants. Les opérateurs privés susceptibles de se lancer dans cette activité ne pourront le faire que lorsque le nombre de sociétés et le volume traité seront suffisants pour seulement couvrir leurs frais. Les interviews récents 2015 des responsables de la société privée Rouïba et la société privée Alliance Assurances disent ouvertement qu'ils ont fait une erreur en allant à la bourse d'Alger. L'opacité et la faiblesse des managements stratégiques liés à la faiblesse de la gouvernance globale ne militent donc pas pour l'instant pour une dynamisation de la bourse d'Alger. En l'état actuel de leurs comptes très peu d'entreprises seraient selon les standards internationaux éligibles à une introduction en bourse ne sachant pas exactement l'évaluation de leurs actifs selon les normes du marché. Pour preuve, deux grandes entreprises publiques Sonatrach et Sonelgaz et des grandes entreprises privées comme CEVITAL qui ont des capacités managériales indéniables, ne sont pas cotées en bourse. Aussi, il ne pas chercher cette défaillance dans l'appareil technique et réglementaire (Cosob SGBV Algeria Clearing) qui pour son efficacité doit s'inscrire au sein d'une vision stratégique claire du développement indissociable des nouvelles mutations mondiales. Il existe la difficulté de trouver au sein du portefeuille des entreprises privées et publiques présentant une qualité de l'information financière fiable et solide.. Aussi, ce n'est pas aujourd'hui des questions d'ordre techniques qui freinent le développement du marché. Se pose également la question : pourquoi l'Algérie n'ouvre pas le capital des entreprises publiques ? Est-ce par peur de la transparence des comptes ? Il se trouve que les comptes des entreprises publiques algériennes de la plus importante à la plus simple sont dans un état qui ne passerait pas la diligence des audits les plus élémentaires. Sonatrach a besoin d'un nouveau management stratégique à l'instar de la majorité des entreprises algériennes, avec des comptes clairs afin de déterminer les couts par sections. L'opacité de la gestion de Sonatrach qui se limite à livrer des comptes globaux consolidés voile l'essentiel. Car, il s'agit de distinguer si le surplus engrangé par Sonatrach est du essentiellement à des facteurs exogènes, donc à l'évolution du prix au niveau international ou à une bonne gestion interne.



2. **Comment dynamiser la Bourse d'Alger ?** Il s'agit d'éviter des solutions utopiques à des problèmes mal posés. Avec un tissu productif en déclin, bien qu'existent certains entrepreneurs privés dynamiques mais le nombre étant très limité, la majorité vivant du transfert via la dépense publique, conséquence de la non maîtrise technologique et managériale, je recense cinq axes directeurs pour dynamiser la bourse d'Alger.

Premièrement, la levée des contraintes d'environnement dont les entraves la bureaucratiques impliquant la refonte de l'Etat dans de nouvelles missions devient urgent. Il ne peut y avoir de bourse sans la concurrence, évitant les instabilités juridiques et donc un Etat de droit. Cela n'est pas facile comme le démontre d'ailleurs les scandales financiers au niveau mondial supposant de la transparence. Il faut être réaliste, M. le ministre, le secteur industriel représente moins de 5% du produit intérieur

Le gluten, 100% inflammatoire ?

Alimentation. *On assiste aujourd'hui à une pandémie mondiale de maladies liées à l'alimentation, au premier rang duquel on retrouve le syndrome métabolique, l'inflammation et les cancers. La question du gluten n'est pas étrangère à cette dégradation de la santé de l'humain.*



Dans 1 cas sur 3345, le diagnostic de maladie clinique avec présence d'anticorps anti- gluten est posé. Dans 1 cas sur 266, on ne peut pas parler de maladie, mais néanmoins d'une intolérance ou d'une hypersensibilité au gluten. Par exemple, il y a 20 fois plus de maladie coeliaque chez les patients souffrant de diabète insulino-dépendant. Les maladies auto-immunes sont, en général, améliorées par l'arrêt de la consommation de gluten. Quand il y a allergie, il y a toujours une inflammation cellulaire. Malheureusement, il y a peu d'études sur ces sujets et pour cause : à chaque coin de rue, il y a des boulangeries, et dans chaque assiette, il y a du gluten.

Voici des maladies qui sont directement liées à la consommation de gluten (liste non exhaustive) :

Les maladies auto-immunes : la maladie coeliaque, l'ostéopénie, les retards de puberté, l'arthrite, la dermatite herpétiforme... Les allergies, l'asthme des boulangers (4 à 8%), les allergies alimentaires pouvant générer un choc anaphylactique, les réactions allergiques cutanées (même la cosmétique contient du gluten) La sensibilité au gluten non coeliaque : actuellement, on ne dispose pas encore de marqueur biologique de la sensibilité au gluten : par contre, la clinique est parlante : on retrouve des douleurs abdominales, des allergies cutanées, de la dépression, de l'anémie, de la fatigue (chez l'enfant), des douleurs articulaires. Il faut également savoir que si les anticorps spécifiques de la paroi intestinale (IgA) sont déficitaires, les anticorps anti-gliadine ne sont pas retrouvés. Parmi d'autres : les fausses couches à répétition, l'hypertension artérielle, le reflux gastro-oesophagien, l'ostéoporose, les maladies inflammatoires. Le syndrome du côlon irritable : 77% des gens qui arrêtent gluten n'ont plus de syndrome côlon irritable.

Pourquoi le gluten est-il toxique ?

C'est la protéine nommée gliadine qui pose le plus de problème : sa forme est indigeste car il est impossible de rompre la liaison

peptidique de ses acides aminés. Le gluten stimule la production d'interleukines (IL 8 et IL 15) qui déclenche la production de zonuline qui crée de l'inflammation. La zonuline, sécrétée de façon constitutionnelle, stimule la défense du corps ; on la retrouve augmentée dans l'asthme, la SEP, les MICI, le diabète de type 1, son chromosome de fabrication le 16, peut assurer la transmission de sa production de génération en génération. Le diabète est constamment amélioré par l'arrêt du gluten, même en se limitant à cette mesure uniquement, il en va de même du diabète de type 2. Ces attaques immunitaires créent et entretiennent, à force, une hyperperméabilité intestinale, état qui laisse passer dans le sang des macromolécules en principe indésirables, et qui, par effraction, activent d'autres familles immunitaires comme les lymphocytes. La consommation de gluten entretient l'hyperperméabilité, l'inflammation et l'état de défense chronique de l'organisme. Ce mécanisme a lieu chez 100% des individus.

Chez certains, les symptômes feront leur apparition, chez d'autres pas. L'arrêt du gluten améliore constamment la sévérité de toutes les pathologies. Le Dr Fabienne Rancé avait déjà mis en évidence le rôle de l'hyperperméabilité dans les allergies2. Il faut savoir qu'aujourd'hui le gluten est partout, non seulement dans nos assiettes, mais dans de nombreux produits. Il est de plus en plus modifié. Jadis, les blés avaient une hauteur de 1m 50. Depuis, ils ont été manipulés génétiquement, et on observe que la part de gluten dans le blé a été multipliée par trois depuis 50 ans. On en retrouve même dans le vin ! Il sert de colle dans les aliments industriels et est de plus en plus utilisé dans des centaines de produits de toutes sortes car il est extrêmement économique.

1. www.intestins-carrefour-de-mon-destin.fr
2. <http://www.lesallergies.fr/1/fabienne-rance-0>
voir aussi sur le microbiote, les conférences du Professeur Sansonetti <http://www.college-de-france.fr/site/philippe-sansonetti/#course>

Pourquoi le don de moelle osseuse est essentiel

Une simple prise de sang qui ne dure pas longtemps

Toute la difficulté, en plus, est de trouver pour chaque malade un donneur 100% compatible. "On exige en greffe de moelle une compatibilité bien plus importante que ce qu'on observe dans les greffes d'organes", explique Régis Peffault de Latour, professeur d'hématologie à l'hôpital Saint-Louis à Paris. Ainsi, un malade a une chance sur quatre d'être compatible avec un frère ou une sœur. Mais en dehors de la fratrie, c'est une chance sur un million. La priorité aujourd'hui est donc de diversifier le registre des donneurs. Il y a un besoin particulier d'hommes jeunes, de moins de 40 ans, pour répondre aux besoins des malades. Même si il est assez simple de donner sa moelle osseuse, les Français semblent avoir certaines réticences que d'autres

n'ont pas. En Allemagne par exemple, il y a 5 millions de donneurs. Il faut avoir entre 18 et 51 ans, être en bonne santé et accepter une prise de sang pour établir une carte d'identité génétique. Il faut ensuite attendre. L'appel peut intervenir des mois ou des années plus tard, voire jamais. Mais si cela arrive, il n'y a aucune inquiétude à avoir. "On



Leucémie : la pollution routière aggrave a situation chez les enfants

La leucémie chez les enfants a tendance à se développer plus fréquemment lorsqu'ils logent à proximité des routes où la pollution est largement au rendez-vous. Voici un inconvénient supplémentaire engendré par le trafic. C'est une étude dramatique qui a été partagée, car elle illustre les dangers de la pollution routière. Nous savons que cette dernière a un impact sur la santé, mais les résultats montrent qu'elle favorise l'apparition de la leucémie chez les enfants lorsqu'ils habitent à proximité des axes routiers. De ce fait, l'île de France est largement pointée du doigt, car l'enquête montre que les cas de leucémie aiguë myéloblastique étaient beaucoup plus nombreux chez les enfants qui habitent dans cette zone où la concentration en benzène est élevée.

L'INSERM examine les cas de leucémie chez les enfants

La pollution routière est un fléau, le gouvernement tente de lutter contre les désagréments. Des solutions sont mises en place en réduisant la vitesse sur certaines portions qui se trouvent à proximité des villes. C'est le cas à Paris et dans le sud de la France, mais cela ne suffit pas. En effet, les enfants sont les premières victimes, car ils développent des bronchites, de l'asthme et même une leucémie selon l'étude partagée dans l'American Journal of Epidemiology. L'INSERM a pour cela rassemblé les données concernant 2760 leucémies chez les enfants entre 2002 et 2007.

La pollution occasionnée par les routes favorise le développement de la leucémie

Ces informations ont permis de conclure que les cas de leucémie chez les enfants étaient plus nombreux à proximité des routes qui entraînent une pollution de l'air non négligeable. Par conséquent, ceux qui habitent dans ces zones fortement polluées, le risque de développer une telle maladie est 30 % plus important. Cette constatation concerne surtout le type myéloblastique. Ce dernier est un cancer qui attaque les cellules souches du sang. Ces dernières sont envahies au fil du temps et elles n'ont plus la capacité de réagir.

Conduire Bien Et Bien Se Conduire Des routes et déroutés



En circulation normale, ne vous contentez pas de surveiller le véhicule qui vous précède, mais surveillez aussi ceux qui sont devant lui (le plus loin possible), cela pourra vous éviter une manœuvre d'urgence. Au sujet de la distance de sécurité, vous savez qu'il faut deux secondes entre vous et le véhicule qui vous précède. Dès que celui-ci se trouve sur un point de repère (marque sur

la route, ombre, etc.), comptez un ... deux ... TROIS ! Ne vous arrêtez pas à deux, cela ne ferait qu'une seconde ! Si vous avez un chauffard collé au derrière, essayez de lui faire comprendre qu'il est trop près, en allumant vos feux de détresse, ou, si ça ne suffit pas, en posant simplement le pied sur la pédale de frein, mais sans freiner (juste pour allumer les feux stop) ! Et s'il ne comprend toujours

pas, n'insistez pas, multipliez par deux votre distance de sécurité. Au mieux, il profitera (de votre ralentissement et) du trou pour vous doubler, au pire, en cas d'urgence, vous pourrez freiner moins brutalement, et éviter de vous faire emboutir l'arrière-train. Attention à ne pas accélérer le freinage en freinant l'accélération !

Lem

sofiane.caricaturiste@gmail.com



L'ACTU MOTS À MAUX

Obligation de paiement par chèque
Les
commerçants
encore une fois
réticents



Entrée en vigueur, l'obligation de paiement par chèque des transactions dépassant le 1 million de dinars ne s'est pas encore traduite sur le terrain. Les commerçants, les grossistes, les importateurs et les barons de l'économie informelle semblent ne pas vouloir se conformer à cette norme.

- Méfiance des commerçants. « Faut pas payer » avec le chèque parce qu'on considère que c'est faux papier »...

Le wali de Aïn Témouchent s'est indigné
Pourquoi 42 poteaux électriques ne fonctionnent pas ?



Le tout nouveau wali Hamou Ahmed Touhami, a surpris son assistance en disant avoir constaté l'existence de... 42 poteaux électriques longeant la double voie de l'entrée nord de Aïn Témouchent (en venant d'Oran) qui ne fonctionnent pas.

- Bizarre, vous avez dit bizarre ? L'ex-wali de Béjaia parle du non-fonctionnement des poteaux électriques alors que dans la capitale des

Hammadites on déplorait son manque de topo et de mise au courant...

Amar Ghoul rejoint Sellal et Ouyahia et accuse
«Un pays frère ne cesse de provoquer l'Algérie»



Le président du parti TAJ, Amar Ghoul, accuse, sans le nommer, le Maroc d'être impliqué dans les tragiques événements qui ont frappé Ghardaïa durant le mois de Ramadhan. «Il y a un pays frère qui ne cesse de provoquer l'Algérie», dira-t-il en substance lorsqu'il évoquait les graves événements de Ghardaïa dans une allusion assez claire à nos voisins de l'Ouest.

- Quand notre pays « Rabat » le caquet d'un pays sans le nommer...

La JSK à Boumerdès



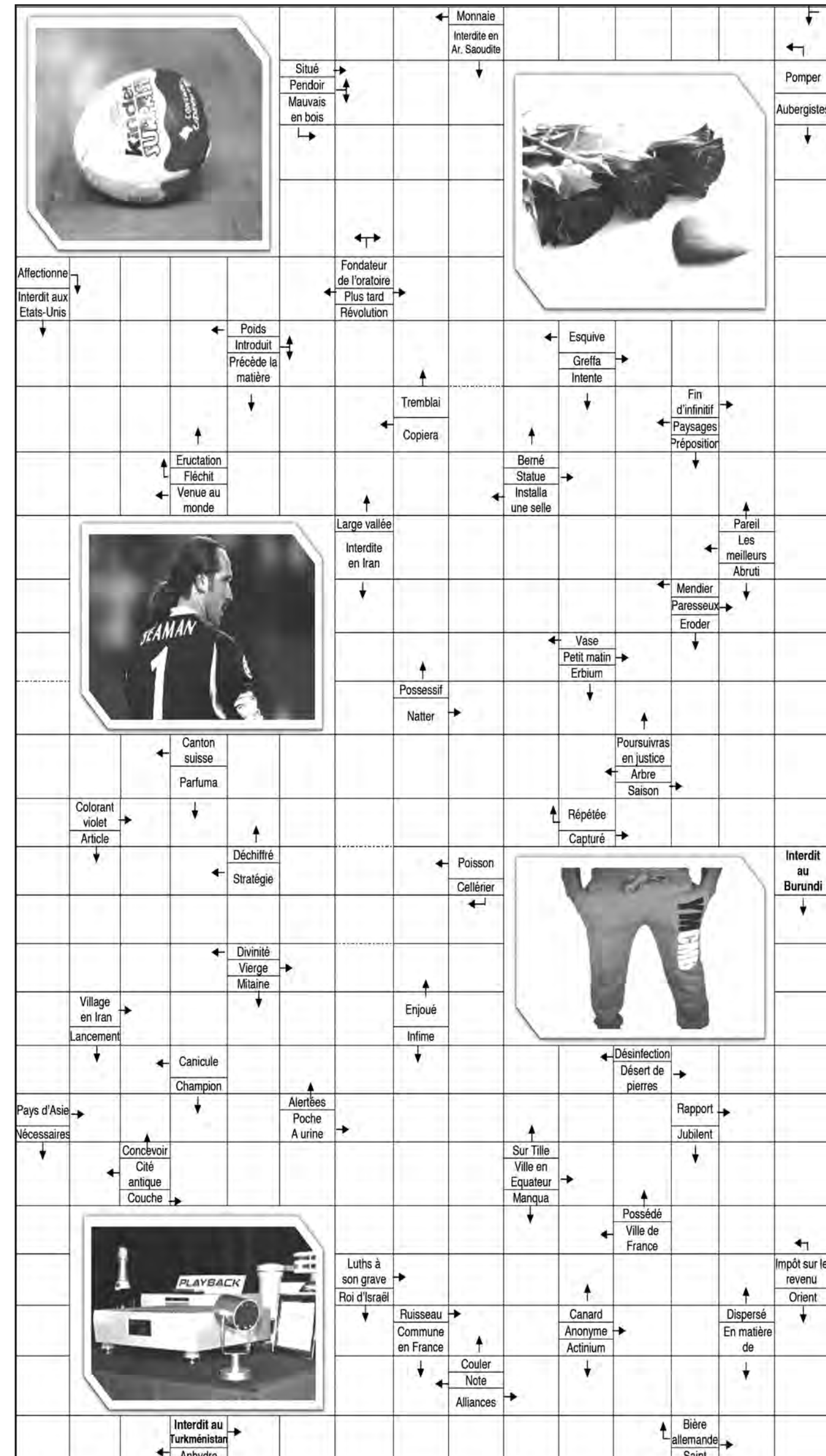
Il semble, selon des indiscretions, que l'actuelle direction de la JSK tente d'arracher la non-homologation du stade du 1er-Novembre de Tizi-Ouzou. On affirme que l'objectif est de voir le club cher aux Kabyles évoluer durant la saison 2015-2016 au stade de Boumerdès afin d'éviter la pression surtout celle des contestataires de Hannachi qui exigent tout simplement son départ.

- Finalement, c'est le départ de l'équipe qui a été obtenu par les contestataires. Alors, on s'est trompé de personne ou c'est la personne qui a trompé ?...

Lem

Sadi
Djouder

Mots Fléchés Géants N° 708



THEME Sept interdictions absurdes dans le monde

Si nous ne sommes pas tout le temps forcément en accord avec les lois qui régissent notre société, nous avons la chance que la grande majorité d'entre elles ne soient pas complètement loufoques ou incompréhensibles. Car il existe en effet dans le monde des interdictions toujours en vigueur totalement absurdes, et ce aussi bien dans des pays développés que dans des régimes moins démocratiques.

Solution MFG N° 707

H	A	L	I	P	L	E		P	I	C	A	R	E	L
A	V	I	S	E		P	O	I	L		V	I	R	E
L	O	T	E		P	R	I	E		S	A	T	I	N
E	U	E		B	A	I	L		M	E	L	E	N	T
T	E		M	A	I	S		M	E	M	E	S	E	
E		S	O	I	N		D	O	T	E	R		R	U
R	A	I	R	E		L	E	U	R	S		V	E	R
A	R	T		F	O	U	L	E		M	E	S	S	
A	R	E		R	O	T	I	E		M	I	N	O	
M	E		B	A	R	I	L		S	E	N	I	L	E
O		S	U	C	E	E		R	E	T	E	N	U	S
U	S	A	G	E		P	A	R	I	S		T	S	
R	A	I	L	S		C	E	D	E	S		L	I	A
U	N	E		M	U	N	I	R		R	A	V	I	
O	T	E		V	A	R	A	N		R	A	V	E	
M	E		M	O	T	E	L		M	U	T	E	L	
E		C	A	L	E	S		F	U	S	E		M	U
T	R	O	N	E	S		P	I	L	E		O	U	
A	M	I	S		P	O	L	E		U	S	E	E	
C	I	M	E		R	I	T	E		P	R	E	T	S
I	D	E		N	A	G	E		G	R	E	S	S	
T	E		G	I	T	E		R	I	E		D	O	
E		O	R	E	S		E	C	O	T		M	U	R
R	A	T	E		A	R	A	S		S	A	P	E	
N	U	E		N	I	E	R		S	A	L	E	E	
E	X	E	R	C	E	R		T	I	T	R	E	E	S

Tizi-Ouzou : une action écologique à Afir dans la commune de Maâtkas

Ces dernières années des actions de nettoyage se multiplient dans plusieurs localités de Tizi-Ouzou. Après l’opération organisée les mois derniers par les villageois d’Ighil Takdhibine, sur le chemin reliant leurs village au CW128, c’est au tour des jeune d’Afir, vil-lage du sud de la commune de Maâtkas, de nous donner un exem-ple de civisme en organisant un volontariat pour le nettoyage des bordures de la route principale re-liant les 15 villages de Berkouka à la commune limitrophe Souk El Tenine. Cette mobilisation a eu lieu la matinée de ce vendredi et a vu la participation d’une vingtaine de jeunes. Cette noble action s’est imposée suite à l’accumulation des ordures ménagère et canettes de bières notamment sur cet axe rou-tier principal. Le résultat de ce nettoyage est inquiétant : une qua-rantaine de sacs poubelle de 50 kg ont été ramassés pleins d’ordures sur un tronçon d’environ 700 mè-tres. A rappeler qu’aucune pou-belle n’est mise à la disposition des citoyens dans ces patelins, et que la collecte des déchets dans la localité de Berkouka, qui englobe 15 villages (plus de 12 500 habi-tants) dans un état de sous-déve-loppement avancé, se fait à un rythme d’une fois par semaine par l’APC de Maâtkas. A signaler aussi que des tonnes de débris de terre issue de la réalisation d’un poste de transformateur gêne de-puis des mois la circulation et met en danger la vie de centaine d’éco-liers de l’établissement primaire « Beldjenna Mohamed », ainsi que les collégiens du CEM « Seddiki Arezki » et ce, sous les yeux des parents d’élèves, des directeurs des deux structures scolaires et des élus locaux, sans oublier les ser-vices technique de l’APC et de So-nelgaz.

Rachid Ounnadi

Un mouvement citoyen sur le point de voir le jour à Béjaïa

Initiative. *Du virtuel au réel ? «Les élections de 2017 sont pour demain !» lit-on dans un document électronique relayé de table en tables et de milieux culturels en groupes socioprofessionnels, matin et soir dans les cafés et bistros de Béjaïa.*

L e principal animateur d’une page sur les réseaux sociaux compte ainsi transformer son in-vitation à la réflexion sur le Net en action réelle sur le terrain.

Objectif : donner naissance ces jours-ci à un large mouvement citoyen qui sera com-posé d’éléments venus de divers horizons politique, social et professionnel.

C’est ce que a expliqué Zaher Bez-ghouche, ce natif de la Ciotat en côte d’Azur qui revient au bercail à l’âge de 47 ans pour, dit-il, fédérer toutes les bonnes volontés, qu’elles viennent des partis poli-tiques ou du mouvement associatif dans le but, affirme-t-il, de redorer le blason terni de cette ville d’où il est originaire.

« Dés que j’ai vu pour la première fois la ville de mes parents, Bejaia, j’ai été frappé par les similitudes qui existent entre cette ville et celle de mon adoption qu’est la Ciotat en côte d’Azur, dans l’Hexagone », tenait-il à expliquer à *La Cité* à qui il a rendu visite dans son bureau régional de Bejaia.

Zaher Bezghouche s’est dit scandalisé par certains fléaux jadis étrangers à cette ville et qui, sous l’empire de la loi du gain fa-cile, semblent s’y installer en maîtres in-contestés, faisant de la mythique Bougie une zone de non droits.

Le bradage du foncier sur la côte ouest de Bejaia, est le point qui semble être à l’ori-gine de son souhait de voir naitre dans sa ville et alentour un large mouvement ci-toyen à même de stopper net le squat gé-néral de terrains domaniaux maintes fois dénoncé sans, jusque-là, susciter une réac-

tion d’autorités plutôt favorables à une paix sociale à n’importe quel prix. La na-ture, elle, même en proie à une destruction systémique demeure le cadet de leurs sou-cis.

Au premier plan, cet initiateur, s’inspirant d’une idée lancée dans les constructions anarchiques dans les pays Latino-améri-cains, souhaite une large campagne en s’appuyant sur les dons et les cotisations de citoyens, de ravalement de façades aux différentes couleurs de l’ensemble des ha-bitations restées nues depuis des années.

« Faisons d’une laideur un centre d’attrac-tion touristique juste avec un mélange de couleurs sur les façades des habitations érigées clandestinement sur les hauteurs de la ville de Bejaia », lance-t-il comme un défi à tous les bureaux d’architecture et autres urbanistes de la ville de Bejaia, in-vités à tester cette expérience déjà en place dans bons nombres des pays Latino-amé-ricains.

L’hôte du bureau régional de *La Cité* ne cache pas ses ambitions politiques, en di-sant clairement que ce mouvement citoyen qu’il compte mener en compagnie de « milles six cents adhérents », enregistrés depuis peu, s’oriente vers la confection d’une liste de candidats en prévision des élections locales qui auront lieu dans un peu plus d’une année.

Un objectif, reconnaît-il, difficile à attein-dre mais pas impossible au regard « de la déception d’une population mécontente de voir son patrimoine naturel se détériorer à vu d’œil ». Et chaque jour un peu plus...

Bbker A



Bgayet : Taḥawact n twuya n useggas-a !

War ma nesserwes tawala-ya (période) yer tinna n yilindi, ad naf belli Tamehla n Uḥuddu Ayerman (Direction de la Protection Civile) n Wayir n Bgayet, tjerred ar tura gar wayyur n yennayer almi d 31 yuct 2015, 16461 n tuffyiwin i usellek n yimuḍan ed yimejraḥ, gar wid yeylin,

ney yuḍnen aṭas, akked n waṭas n tsebbiwin nniḍen. Dran-d dayen deg uswic-a 1138 n yisehwa (accidents) n yiberdan, i d-igan 1623 n yimejraḥ, glan s 38 n yimatta-nen.

1227 n yindaren n tmes i yettwaskelsen, s kra n 1550 n tuffyiwin n yikumyan n

usexsi. Seg yindaren-a, llan-d 90 deg temnaḍin yettwazedyen, 24 deg yimukan n uxeddim, 55 deg kra n yikumyan ed tkeryas, 557 deg yimeḍqan yemḡin, akked 501 deg tamiwin yemx-alafen.

Rnu i waya, deg uṣiḍen (leḥsab), dima n Uḥuddu

Ayerman, llant-d 4321 n tmehlin (opérations) tiyaḍ, muggent s tṭaqa deg-sen s wallalen n tyellist (sécurité), am trezfin n uqeddic n yines-dabuyen idiganen, ilem-masen, tticad anaddal ney adelsan...atg.

Mhenni Xalifi

Tufiq d tiqit deg yilel

Yekker uḡebbar deg walud seg mi yettwakkes uqerryu n Ugezdu n Wumel d Tyel-list (DRS) Mohamed Med- dyen ney jiniral Tufiq mbaed 25 iseggasen (1990 ar 2015) amma d tyamsa ney ar ikubar n tsertit, yal yiwen taḡuri yexdem yef usurif-a n Butefliqa xas akken timendawt tsemḡ-as imi d netta i d aqarruy n tneylaft n temḡadit ad yekkes wa ad yerr win iwala iwulem.

Ayen yesewhamen d ddarz-a iḡedmen yakḵ wid yellan mḡal ney akked ubeddel-agi am akken d Tufiq waḡdes i d aṭṭan n tmurt, maca ayen yelhan deg tigawt-a n Butefliqa d akken agdud yezra tura ddeqs n wudmawen deg wannar asarti i wanwa i



tturaren aḡal-a d waṭas n yaymisen anwa i yellan deffir-nsen d wanwa i d aybalu n yissalen-nsen. Tufiq i ruh yuyal-d ẖetman Tartḡat ur telliḍ ara ibedlen

d tmeddurt n yizzdayriyen ladya akked tazynt tadamsant tettidir tmurt ussan-a d tuḡḍa n wazal n lpitrul deg umaḍal acku d netta i tamazzagt n tedrimt

yesidiren 40 imelyunen, ma d ayen idarrun sufella yeena-ten nutni imi leslaḥ n wegduḍ d uguren-nsen aneggaru, tasartit-nsen d yiwet amma d ikubar i d-

Tajmaet n tmurt n Leqbayel

Tajmaet n tmurt n Leqbayel Tajmaet d isem adamkan, yesdukkel isem n wadeg ideg d-tettnejmae taddert, d tdukkli-nni n taddert mi ara d-rsen ar usniwel n temsal i yerzan taddert. Gar tejmaet n zik d tin n tura ur nezmir ara ad d-nef yiwet n tbadut, imi tajmaet tettbeddil si tallit ar tayaḍ, seg temnaḍt ar tayed. Aṭas i d-yemmeslayen yef tejmaet n tmurt n leqbayel, ama d wid i iqedcen yef/deg tmetti, ama d wid i d-yuran yef umezruy : Deg tazwara, ad naff, iserdasen n temḡersa tafransist Hanotaux et Letourneau deg udlis les coutumes kabyle : Mmeslayen-d yef leqwanen n tejmaet / tijemmuyae, mmeslayen-d dayen yef tyessa n tejmaet (tawacult, adrum, taerrift, taddert, ...). Fkan-d dayen tibaduyin i d-jemmeen deg wannar yef yiferdisen i icudden ar tejmaet. E. Masqueray deg udlis-ines

Formation des cités sédentaire de l'Algérie, yewwi-d awal s telqey yef tejmaet, yessegza-d aṭas n temsal i icudden ar ḡur-s. Yessawed armi yesserwes Pagus (latin) akked tufiq n tmurt n leqbayel, yesserwes dayen ger Vici d taddert n leqbayel. Masqueray, yesbadi-d ula d netta awalen i icudden ar tejmaet, yesbadi-d diyen imenzayen i icudden ar tejmaet am Leenaya, ... Yefka-d dayen kra n yimediyaten yef tejmuca i yellan deg tallit-nni-ines. Amazray afransis Charles Robert Ageron, deg umagrad, le mythe kabyle, yewwi-d awal yef tmurt n leqbayel sumata (amezruy-is), yessegza-d amek i tessawed temḡersa tafransist ad terz tajmaet n tmurt n leqbayel d ubeddel n leqwanen-ines, s wayen mi qqaren les administration colonials akked les juge de paix, seg tazwara n yiseggasen 1880. Aya yezmer ad yili d cwiṭ kan

seg wayen i yettwarun yef tejmaet deg tallit-nni n yifransisen, seg ney deg yiḍrisen isnalsanen ney imazrayen. Maca mi ara neg tazrewt tasnilsit i tejmaet aṭas n yigemmaḍ iyer ara nessiweḍ, amawal-ines, ur yeqqim ara kan d win, ruḡen yimeslayen, usan-d wiyad. Ar taggara n tezrewt tasnilsit ad tawded deg umedya ar yigemmaḍ-a : - Abeddel (acerreb) n yismawen n twaculin s teqbaylit s yismawen i fkan

les bureaux arabe.

- Nnger n waṭas n wawalen igejdanen, i yettwabeddden ma nga aserwes gar wayen i d-yejmee Hanotaux akked Masqueraydeg tallit-nsen d wayen i d-nejmee nekkni deg tallit-a. Deg umedya :
• 32 % deg umawal-a d taqbaylit, 8 % d awalen n tmaziyt.
• 51 % deg umawal-a d awalen ireṭṭalen : 40 % D awalen n taerabt, 11 % d wid n tefransist.

Zalalsen Imerrucen

Awal aqbur	Awal atrar
Adrum	Tafamilt
Tṭemman	Membre de comite / iceggalen n le comite
Tiwiza	Volontariat / axeddim
Taerift / sṣef	Le clan / tarbaet
Lamin	Président du comité / aselway n taddart
Iewkil	le Porte-parole



Di tekammust n yirrij. Seg usentel yer wayed, seg taluft yer tayed, truḥ almi i d-tusa teswiet deg i d-fkan udem d amaynut ḡur-sen, yedda-d d iseggasen yisalli i ten-yeswehmen akk. Amaḍal iban-d tmedder deg-s tmes seg waṭas-aya, timura ideg i d-yettnulfay tṭrad nmant seg useggas i wayed, tid yesean tazmert ttunt amenzay n tdiplumasiṭ, ed tegzi n tsertit. Uyalent kan, awal sin ad d-sfurtent deg way gar-asent tazwara, send ad as-inint i ti ney i tigi ur tettunt belli nukenti nesea tazmert, nek-seb sslaḥ-nni aneḡeur, ihi yas zemmem qemmem, ayen i d-nga ney ayen i d-yellan susem. Susem yas ma tḡuza-k taluft ney tḡurr-ik, ḡas ma ur ak-telḡa ara ad tt-ttwalid tḡerru gar wallen-ik, skud d nutni i d-yekkan nnig keččini i yegguman. Ulama ur telli tin d tiftat ara yekksen ayen yettwakerhen, ara d-yesḡedren lebyi-nni i yettwassaramen, yes-s ad texsi tawla-nni mara tessel deg umkan-is tafat yec-celqafen tṭlam n lmeḡnat. Udem-agi i d-fkan ur ak-d-ḡḡan yes-s agna nniḍen ana-gar tasussmi-nni n tmara, ur d keččni i tt-yebyan, ur d net-tat i ak-yebyan dayen, wanag d nutni i ak-tt-yebyan, ney s unamek wayed d nutni i ak-tt-id-iḡetmen. Err iman-ik d akli ulama ur yenwa ara ad yili imi yeḡsa ur iga ayen n leali, aql-ik tettwalid sani ssawden tikli, kečč susem kan tsemmded aseggad-inek, bac ad ak-d-swehmen ugar s us-nulfu i mazal teffren. Dagi gedgeḍ i d-yettban ugmud n tsussmi-nsen n tḡerci, ney n taxxunba ur iwata, lḡasul sufuyen-d seg-s abayur iyef kkaten, qqaren, gezzun, ttnadin iwakken ad ak-d-rnun asewhem s tyawsa i as-yeḡwan i umaḍal s umata, ney i lḡerra-nsen kan, ḡur-sen d kifikif i yellan. Imi tnetqed ney teqqimeḍ ulac amgerrad, ihi war aggaz swayes i d-ssergigayen seg zik ar tura, ur d-taḡeṭṭuḍ acemma, netta d ddkir a winnat, ma d kečč d uzzal-nni i ijbbed. Tamurt-a tejhed sdat ta i yessallun, ma d timura-nsen qqlent d yiwet i ijheden fell-asant merra, s sslaḥ-nni aneḡeur kesbent tazmert ugar, daymi ifent tiyaḍ, sslḡawent amaḍal amek akken sseddawen iḡuḍan ire-qqasen n temrint, umer a win yebyan, tnecred a win i yettwahuzan. Ma cwiyya xdem-it dayak fell-aney di sin, am win yezrin.

Mhenni Xalifi

Le lycée d'Ath M'likech retrouve enfin sa stabilité

Mise à niveau. Ayant ouvert ses portes en septembre 2012, le lycée mixte d’Ath M’li-keche a accueilli des centaines d’élèves alors qu’il était encore en chantier avec tous les dangers auxquels sont exposés les scolarisés.



C’est ainsi donc qu’eut lieu la première ren-trée scolaire en ce lycée fantôme avec une cour pleine de gravats et autres matériaux de construction. Un lycée sans clôture, sans l’électricité, ni eau encore moins le chau-f-

fage. Chose qui n’a pas laissé indifférents les parents d’élèves de l’époque en optant pour des actions de grève pour revendiquer le strict minimum alors que la prétention au béné-fice d’une demi-pension était du domaine du rêve. Il a fallu attendre la rentrée scolaire 2014-2015 pour que les choses rentrent dans l’or-dre et permettent une rentrée quasi-normale même si certaines insuffisances subsistent. Pour cette année, le lycée d’Ath M’likeche tourne avec un effectif de 261 apprenants re-partis en 11 divisions pour un encadrement constitué de 25 professeurs. Une demi-pen-sion existe aussi. Il s’agit d’une merveille par rapport au passé. Doté d’une bibliothèque et d’une salle de réunion avec des laboratoires et salle d’informatique sans équipements l’établissement a les attributs d’un lycée même si l’ensemble du corps pédagogique n’est pas encore au bout de ses peines.

A signaler un manque en adjoints d’éduca-tion même pour cette année.

Même si bon nombre de condition semblent être réunies pour une scolarité de qualité, no-tamment avec l’affectation d’un nouveau

proviseur en la personne de Monsieur Sime-ziane Hamid, qui a réussi à redresser la barre et instaurer une discipline exemplaire, la tache noire de cet établissement reste l’insé-curité qui règne alentours, notamment aux heures d’entrées et de sortie des lycéennes qui affrontent quotidiennement les multiples vulgarités proférées à tue-tête par des voyous qui les guettent. Pour pareille situation ne s’agit-il pas de la responsabilité des parents d’élèves qui ne se manifestent que pour l’en-caissement de la prime de scolarité ?

La tâche incombe également aux autorités communales en charge, elles surtout, de la stabilité locale. Elles doivent prendre des me-sures nécessaires qui puissent assurer une sé-curité devant ce phénomène qui tend à prendre de l’ampleur surtout en cette zone de montagne où les services de sécurité publique sont inexistants.

Cette situation a fait que certains parents ont eu à déplacer leurs filles vers d’autres lycées situés en vallée. Sécurité de progéniture oblige !

Achiou Lahlou

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya de Sétif
Direction de la Santé et de la Population
Bureau des investissements et des marchés
**AVIS D'ATTRIBUTION
PROVISOIRE**

En application des articles 49 et 144 du décret présidentiel N° : 10/236 du 07/10/2010 portant réglementation des marchés publics modifié et complété par décret présidentiel N° : 12/23 du 18/01/2012 modifié et complété par décret présidentiel N° : 03/13 du 13/01/2013

La direction de la santé et de la population de la Wilaya de Sétif Annonce à tous les soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre national ouvert pour : Acquisition des équipements médicaux au profit de la polyclinique d' Amoucha ;

- Lot n°01: équipement de laboratoire.
- Lot n°02: équipement de fauteuil dentaire.
- Lot n°03: équipement médicaux divers.
- Lot n°04: équipement de Radiologie.

Paru dans les journaux :El Raid en date du 30/03/2015 et La cité en date du 30/03/2015 ANEP N° : 315851.

Après étude et évaluation des offres, l'attribution provisoire est faite sur : la base du moins disant.

LOTS	Soumissionnaire choisi et NIF	Montant	Délai de livraison	Note Technique
- Lot n°01: -équipement de laboratoire.	SARL COVAM NIF : 09986018239507	5.404.230,00 DA en TTC	21 jours	55/70 pts moins disant
- Lot n°02: - équipement de fauteuil dentaire.	SARL DENTAL OUEST NIF : 000231010626182	1.504.620,00 DA en TTC	07 jours	62/70pts moins disant
- Lot n°03: - équipement médicaux divers.	SARL SALON MEDICAL ALGERIA NIF : 00081908778691	1.632.106,28 DA en TTC	01 jour	41/70 pts moins disant
- Lot n°04: - équipement de Radiologie.	SARL FODIMED NIF : 000015004370656	3.580.200,00 DA en TTC	28 jours	58/70 pts Moins disant

Les soumissionnaires peuvent introduire un recours auprès de la commission des marchés de la wilaya de Sétif conformément à l'article 144 du décret présidentiel N° : 10/236 du 07/10/2010 portant réglementation des marchés publics modifié et complété et ce dans un délai de 10 jours à compter de la date de parution du présent avis.

La Cité 20/09/2015

ANEP 344 855

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'ALGER
CIRCONSCRIPTION ADMINISTRATIVE DE SIDI-M'HAMED
COMMUNE D'ALGER CENTRE
NIF : 41000200001608501000

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHÉ

Conformément aux articles 49 ,114 et 125 du décret présidentiel N° 10-236 du 07 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics modifié et complété, la commune d'Alger centre informe l'ensemble des soumissionnaires que l'avis d'appel d'offres national restreint N° 13/2015 relative à la réalisation des travaux de :

REFECTION DE L'ETANCHEITE DES TERRASSES DES IMMEUBLES EN 06 LOTS SEPARÉS :

- LOT N°01: CITÉ 300 LOGTS BAB EZZOUAR BLOCS: 27-28-29-30-31.
- LOT N°02 : CITÉ 40 LOGTS ZERALDA BT A et B.
- LOT N°03 : CITÉ 100 LOGTS BENI MESSOUS BT B3 - B8 et B9.
- LOT N°04: CITÉ 309 LOGTS DAR EL BEIDA BT 06.
- LOT N°05: CITÉ 143 LOGTS OULEID BELHAJ BT A1 -A3 et B1-B3 -C2.
- LOT N°06 : CITÉ 2248 LOGTS AIN NAADJA BT 35 et 39.

Paru dans les journaux :
LA NATION : 24 et 25/06/2015
LA CITE : 24 et 25/06/2015
النهار : 24 et 25/06/2015
الحياة العربية : 24 et 25/06/2015

Que les marchés sont attribués provisoirement aux entreprises :

Lot N°	Soumissionnaire	Montant de l'offre en DA TTC	Délai	Note Technique	Critère de choix
01	ETB BOUACHIR NASSER EDDINE NIF : 196818260089905	3.729.375,00	02 Mois	35,60/60	Moins disant
02	SNC BATIFAM ALIOUAT ET CIE NIF : 09980980234760	3.401.424,00	45 jours	46,50/60	Moins disant
03	ETPBH MOKHTARI KAMEL NIF : 177101301153101	3.108.105,00	60 jours	39/60	Moins disant
04	SARL MAMACHIE TRAVAUX DE CONSTRUCTION NIF : 000716097384556	1.021.410,00	30 Jours	33/60	Moins disant
05	ETB/TCE TEKFI FAOUZI NIF : 179062900021160	5.994.495,00	60 jours	34/60	Moins disant
06	ETB HAMMICHE MUSTAFA NIF : 166265000246166	1.549.548,00	30 Jours	31/60	Moins disant

Les soumissionnaires non retenus et intéressés de connaître les résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres technique et financière peuvent se rapprocher du service des marchés de la commune d'Alger Centre au plus tard 03 jours à compter de la 1^{ère} parution du présent avis.
Les soumissionnaires contestant cette attribution provisoire peuvent introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la commune d'Alger Centre dans un délai de 10 jours à compter de la 1^{ère} publication du présent avis dans la presse ou le HOMOP.

La Cité 20/09/2015

ANEP 344 974

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE CHLEF
DAIRA D'ABOU EL HASSEN
COMMUNE D'ABOU EL HASSEN

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 49 alinéa 2 du décret présidentiel N°:10/236 du : 07.10.2010 portant réglementation des marchés publics modifié et complété.

Le président de l'assemblée populaire communal de la commune d'Abou El Hassen, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national restreint N 03/2015 relatif aux :

- Aménagement urbain à Hay Sidi Mohamed 2^{ème} T

Publié auprès sur les journaux *Sada El Chark* et *La Cité* le : 02.07.2015 Après analyse et évaluation des offres techniques et financières a donné les résultats suivants :

N°	Intitulé du projet	Entreprise	Montant et NIF	Délais	Critère de choix
01	Aménagement urbain à Hay Sidi Mohamed 2eme T	MADAOUI AHMED	9.703.980.00 DA 195702100077732	05 mois	Moins disant

Tout soumissionnaires vue voir les résultats d'appel d'offres contacte le bureau d'équipement dans les trois (03) jours de la date de la première parution auprès les journaux nationaux

Conformément à l'article 125 du décret présidentiel N 10/236 du : 07.10.2010 portant réglementation des marchés publics modifié et complété.

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré par le service contractant peut introduire un recours dans les 10 jours qui suivent la date de publication du présent avis auprès de la commission des marchés

Conformément à l'article 114 du décret présidentiel N 10/236 du : 07.10.2010 portant réglementation des marchés publics modifié et complété.

La Cité 20/09/2015

ANEP 344 959

Programme Télé



09h00 : Bonjour d'Algérie
10h30 : el badra II
11h00 : avis religieux
12h00 : journal en français
12h25 : el aahd e'tamine
13h45 : ikitchaf el afaq
14h20 : adra'e el djabel
15h00 : twahacht bladi
16h30 : sebaq el madjarate
17h00 : REX GENERATION
17h25 : dar el bahdja
18h00 : journal en amazigh
18h25 : el badra II
19h00 : journal en français
19h25 : Guelma
20h00 : journal en arabe
20h45 : canal foot
22h30 : assrar el madhi II
23h30 : festival de la musique malouf



06:45 1945 : Espoir et désarroi
07:45 Hiroshima : les traces cachées
09:20 Convois XXL
11:00 Les constructeurs de l'extrême
14:20 Garage gold
18:40 Top Gear
20:45 ADJUGÉ, VENDU !
23:45 Programmes de la nuit



06:35 Les mystères de l'amour
09:30 American Wives
12:55 TMC Info
13:00 TMC Météo
13:05 La vengeance faite femme
14:40 Le baby-sitter
16:25 L'enfer au paradis : Le destin tragique d'Alice H.
18:05 Une femme d'honneur
19:50 Les mystères de l'amour
20:45 TMC Météo
20:55 NEW YORK POLICE JUDICIAIRE
23:30 Les 30 histoires
02:05 Les musclés et le Club Dorothée, un incroyable destin
03:15 Programmes de nuit



06:00 Téléachat
08:00 Destins de sportives
08:05 Sans tabou la quotidienne
13:45 Mary Higgins Clark : en mémoire de Caroline
15:30 Mary Higgins Clark : souviens-toi
17:10 Diane femme flic
00:25 Diane femme flic
02:00 Programmes de nuit



20:00 Champions de France
20:05 Tout le sport
20:15 Météo régionale
20:20 Zorro
20:48 Plus belle la vie ensemble
20:50 LES ENQUÊTES DE MURDOCH
00:00 Météo
00:05 Soir 3
00:25 Monsieur La Souris
02:05 Suor Angelica
03:00 Une tragédie florentine
03:55 Nous nous sommes tant aimés
04:20 Les Matinales
04:40 Le Grand Slam
05:35 Plus belle la vie



07:10 Cartoon+
08:05 Les boxtrolls
09:35 National Geographic
10:30 Le zapping de la semaine
10:50 Lucy
12:15 Rencontres de cinéma
12:40 Météo
12:45 Le JT
13:05 La grille
13:50 Automobile : Formule 1
16:05 Zapsport
16:15 French bashing
17:35 L'intégrale du zapping
18:15 Formula one, le magazine de la F1
19:10 Canal football club
20:55 FOOTBALL : MARSEILLE / LYON
22:55 Canal football club le débrief
23:20 JOUR DE COUPE DU MONDE
00:10 Journal des jeux vidéo
00:35 Animal
01:55 10 minutes in America
03:10 Rencontres de cinéma
03:30 Surprises
03:45 Rugby : Coupe du monde de rugby
05:20 Basket : Eurobasket masculin

06:00 M6 Music
07:00 Absolutment stars
10:00 Turbo
11:15 Sport 6
11:25 Turbo
12:45 Le 12.45
13:05 Recherche appartement ou maison
14:30 Maison à vendre
16:20 66 minutes : le doc
17:15 66 minutes
18:40 66 minutes : grand format
19:40 Météo
19:45 Le 19.45
20:05 E=M6
20:40 Sport 6
20:55 CAPITAL
23:00 ENQUÊTE EXCLUSIVE
00:15 Enquête exclusive
01:30 Mimi métallo blessé dans son honneur
03:30 M6 Music



06:40 Zouzous
06:45 Oui Oui
07:00 T'choupi à l'école
07:20 He Ouà Ouà
07:45 Silence, ça pousse !
08:40 Entrée libre
09:10 Les beaux-arts, effervescence dans la ville
10:25 Échappées belles
12:00 Les escapades de Petitrenaud
12:35 Medias, le mag
13:40 Le cosmos dans tous ses états
14:40 Madagascar - les Vezo, seigneurs de l'océan
15:35 Vues d'en haut
16:05 La confiture dans tous ses états
17:00 Métronome
18:00 C politique
19:00 On n'est pas que des cobayes !
20:00 In vivo, l'intégrale
20:30 Avis de sorties
20:38 La famille Millevoies, à chacun son métier
20:40 LE MARAIS - UN TRÉSOR À PARIS
21:30 Au cœur du Lubéron
22:25 LE JOUR OU... CHURCHILL A CHOISI LA GUERRE
23:25 La grande librairie
00:25 Noirs de France
01:15 Sale temps pour la planète
02:10 Belles plantes mais pas potiches
03:00 La nuit France 5
05:45 Pierre Arditi, un acteur au pré-sent



06:20 Code Lyoko
07:10 Des baskets dans l'assiette
07:15 Slugterra
08:10 The Batman
10:40 Star wars rebels
11:25 Dragons
12:10 Les Zouzous
13:25 Bons pains
13:40 Une saison au zoo 4
17:10 Doctor Who
18:50 Un gars, une fille
20:45 La famille Millevoies, à chacun son métier
20:50 PREMIUM RUSH
22:15 COMPLICES
23:45 Cold case : Affaires classées
05:00 Un gars, une fille



07:00 Le zap
09:00 A vos recettes
10:55 Les animaux de la 8
11:30 Les animaux de la 8
13:25 D8 le JT
13:30 Indiscrétions fatales
15:15 Rendez-moi mon fils
17:00 Pawn Stars : les rois des enchères
20:55 FLYBOYS
23:25 PAWN STARS : LES ROIS DES ENCHÈRES
00:25 Langue de bois s'abstenir

06:00 Wake up



07:30 Le hit W9
08:30 W9 boutique
10:35 Génération hit machine
12:35 Météo
12:40 Cauchemar en cuisine
18:40 Soda
20:45 Météo
20:50 Talent tout neuf
20:55 LE TRANSPORTEUR - LA SÉRIE
02:10 Météo



06:05 Violette
07:30 Les contes de Grimm : les trois plumes
08:40 Les contes de Grimm : la fille déguisée en garçon
09:45 Chuck
15:15 Pascal, le grand frère
15:45 On a échangé nos mamans
19:30 Ma vie au zoo
20:40 NT1 Infos
20:45 NT1 Météo
20:50 ARSÈNE LUPIN
23:10 SECRET STORY
00:25 Tous différents



08:20 Magic : famille féérique
08:45 Mes parrains sont magiques
09:15 Johnny Test
09:45 Sprout a craqué son slip
10:15 La ferme en folie
10:45 The Woody Woodpecker II
11:15 Hubert et Takako
11:45 Zig et Sharko
12:10 Charlotte aux fraises : aventures à Fraisi-paradis
12:40 My little pony, les amies c'est magique
13:10 Littlestep petshop - Des animaux trop mignons
13:40 Mia et moi
14:35 Monster high : un lycée pas comme les autres
14:40 Winx club
15:05 Le cheval c'est trop génial
15:10 Sonic Boom
15:40 Mixels
15:45 Tobot
16:10 Power rangers dino charge
16:35 Transformers robots in disguise : mission secrète
17:05 Dinofroz
17:35 Les chroniques de Matt Hatter
18:05 Sonic Boom
19:30 Gulli à l'Elysée
20:25 Le cheval c'est trop génial
20:35 G ciné
20:55 MISSION IMPOSSIBLE
00:35 Rekkitt

Décès : l'écrivain

Abdelouahab Haki n'est plus

L'écrivain Abdouahab Haki est décédé vendredi soir à Alger à l'âge de 82 ans suite à la dégradation de son état de santé, a-t-on appris samedi auprès du ministère de la culture.

Originaire de Syrie, le défunt est né en 1933 à Dir Ezzour (Syrie) dans une famille déjà imprégnée d'âme littéraire, son père Ismail Haki était poète.

Le défunt a commencé l'écriture très jeune et son apport n'a pas cessé malgré son âge avancé. Il compte à son actif plus de soixante-dix ouvrages dans différents styles littéraires, (roman, conte pour enfants, articles de presse, pièces théâtrales ainsi que des feuilletons radiophoniques).

Installé depuis très longtemps en Algérie, il a obtenu la nationalité algérienne et travaillé à la radio nationale. Il fut également membre de l'union des écrivains algériens.

Le défunt a été distingué à plusieurs occasions en Algérie et dans le monde arabe. Il sera inhumé samedi après-midi au cimetière de Garidi (Kouba).

Cinéma : "Everest", l'histoire vraie d'une tragédie

Le film revient sur le drame de ces huit alpinistes qui ont trouvé la mort alors qu'ils escaladaient le mont Everest. Le film de Baltasar Kormákur raconte l'histoire tragique d'un groupe d'alpinistes parti faire l'ascension de l'Everest en mai 1996. Huit d'entre eux y sont morts. Pourtant, "l'Everest, pour les alpinistes amateurs de mon niveau, ou les guides comme je suis, c'est une montagne facile", témoigne Luc Jourgon, qui lui aussi a gravi le mont dans les années 90. "Ce qui fait la difficulté, c'est le manque d'oxygène", poursuit-il. Le 10 mai 1996, c'est une tempête qui provoque la catastrophe. Les alpinistes restent coincés au sommet. Beck Weathers s'en est sorti. Victime de gelures, il a été amputé des mains et du nez. Il a plus de chance que ses compagnons de cordée et que les 150 alpinistes, dont les corps sont toujours portés disparus dans l'Everest.

Fiction : Un film sur le premier couple enlevé par des extra-terrestres !

La Soupe aux choux, Rencontre du troisième type, E.T., ou encore X-Files... Les histoires d'extra-terrestres ont inspiré beaucoup de films et de séries, un sujet de fiction inépuisable ou presque ! Un nouveau film va s'intéresser aux extra-terrestres, mais cette fois-ci l'intrigue sera basée sur des faits réels, ou en tout cas prétendument réels ! Comme le rapporte ComingSoon, l'incroyable histoire de Betty et Barney Hill va faire l'objet d'un long métrage. Le film s'appellera Captured et reviendra sur les faits survenus en septembre 1961, quand ce couple américain a prétendu avoir été enlevé par des extra-terrestres. Le film sera basé sur le livre Captured, revenant sur cette histoire, sur un scénario de Bryce Zabel. Comme le résume le scénariste, connu notamment pour la série Dark Skies, "Betty et Barney étaient deux personnes ayant les pieds sur terre, qui se sont retrouvées dans une situation hors du commun." Captured sera produit par l'équipe derrière Le Labyrinthe.

Azedine Berkouk ou l'artiste au triste sort !

Portrait. *La Cité propose à ses lecteurs cette autre histoire d'artiste trahi par le destin et, pourquoi pas, l'ingratitude de la société à Aokas. Il s'agit d'Azedine Berkouk, le chanteur qui a marqué le plus les Aokassiens et qui fut le premier à avoir mis un produit sur le marché à la fin des années 80. Il est, à ce titre, un pionnier dans le domaine de la production artistique, lui qui aura ainsi brisé le tabou et ouvert la voie aux autres chanteurs pour faire comme lui et mettre leurs œuvres sur les étagères.*

Azedine Berkouk était destiné à être l'une des icônes de la chanson kabyle, lui qui avait tout pour : la voix, le charisme et l'âme artistique mais le sort en a voulu autrement ! Comme ce fut le cas de Madjid Adrar, l'autre chanteur d'Aokas sans suite véritable dans la carrière, l'enfant d'Ait Aissa n' réussit à mettre sur le marché qu'un seul et unique album ! Un seul Album malgré son riche répertoire. À chaque fois qu'on aperçoit Azedine, on sent chez lui comme une tristesse et une haine envers une ville qui ne comprend ni ne vole au secours de l'un de ses meilleurs chanteurs ! Les artistes ont-ils leur place à Aokas ? La question vaut autant pour que pour d'autres. Bien d'autres à l'image du chanteur sorti de la mémoire et de la vue de tous à Aokas : Madjid Adrar

Les artistes ont-ils encore une place en Algérie ?

Qu'importe de répéter cette fois encore que, représentant local du quotidien La Cité, beaucoup d'auteurs nous interpellent au sujet des difficultés financières qu'ils ont pour éditer leurs différentes œuvres ! Peut-on avoir tout dans la vie, du savoir-faire et de l'argent ? L'heure est venue de penser sérieusement à trouver un moyen pour pousser nos hommes d'affaires et autres puissances d'argent à investir dans le domaine de la culture. Ces derniers, même de plus en plus nombreux à ne plus pouvoir compter leur argent, ne sont malheureusement

pas tous des Rabrab. Lequel ne peut, à lui seul, voler au secours de tous ceux dont les projets de journaux, de livres et autres produits culturels et artistiques ne voient le jour que soutenus par des capitaines d'industrie avérés ! Qu'en est-il de l'industrie du livre ou du film en Algérie ? N'est-ce pas inhumain de voir nos nombreux hommes de culture trimer sans la moindre chance de pouvoir mettre sur le marché un produit fruit de longues années d'efforts ininterrompus ? Die sait pourtant que l'argent coule à flot en Algérie !

Azedine Berkouk révèle notre entêtement à bien achevé nos artistes !

On a demandé à quelques habitants d'Aokas de nous parler d'Azedine Berkouk et on a recueilli ces quelques impressions pour nos lecteurs. Ce qui certain, une très grande partie de la société Aokassienne est catégorique, Azedine Berkouk révèle notre entêtement à bien achevé nos artistes ! c'est le Cas de Karim « Azdine, est un vrai gaché qui révèle notre entêtement à nous préoccuper du superflu que de l'essentiel » et Bachir « Un artiste est le miroir de la société et c'est à nous de se poser une question. Pourquoi Azedine a cessé de chanter ? il faut avoir le courage de dire que y a quelque chose qui ne tourne pas rond à Aokas ! »

Que représente Azedine Berkouk pour la jeune génération ? les réponses de la jeune génération des Aokassiennes sont choquantes et sans ambages, pour les

jeunes, Azedine représente le malheur d'être né à Aokas et pour d'autres il représente l'impossibilité de sortir du lot et être différent à Aokas ! Azedine a le mérite quand-même d'avoir mis la société Aokassienne devant le fait accompli et devant ses multiples contradictions.

Quels souvenirs garde-t-on encore d'Azedine Berkouk ?

Les Aokassiens d'un certain âge n'oublieront jamais la voix envoûtante de Berkouk Azedine. Mustapha, qui s'en souvient encore, a eu ces mots : « Je l'ai vu chanter sur scène avec Djamel Abdelli, à la salle de cinéma Saidi. Ils chantaient des morceaux de Slimane Azem. C'était il y a bien longtemps mais je n'ai pas oublié. C'était aussi dans cette salle que j'ai découvert le rock et de merveilleux solos de guitares rythmiques exécutés par un groupe de Bejaia » dit-il Yahia quant à lui se souvient « Mon enfance, aya3sas n tala, les belles fêtes de l'époque ! Oui azedine est un vrai artiste, je l'admire beaucoup ! » Et d'ajouter : « Je crois que Azedine est resté malgré lui à "errer et vagabonder" et il a contre vents et marées pu rester digne en tant qu'artiste et humain dans cette philosophie qu'il a fait sien. Chapeau bas, l'artiste ! »

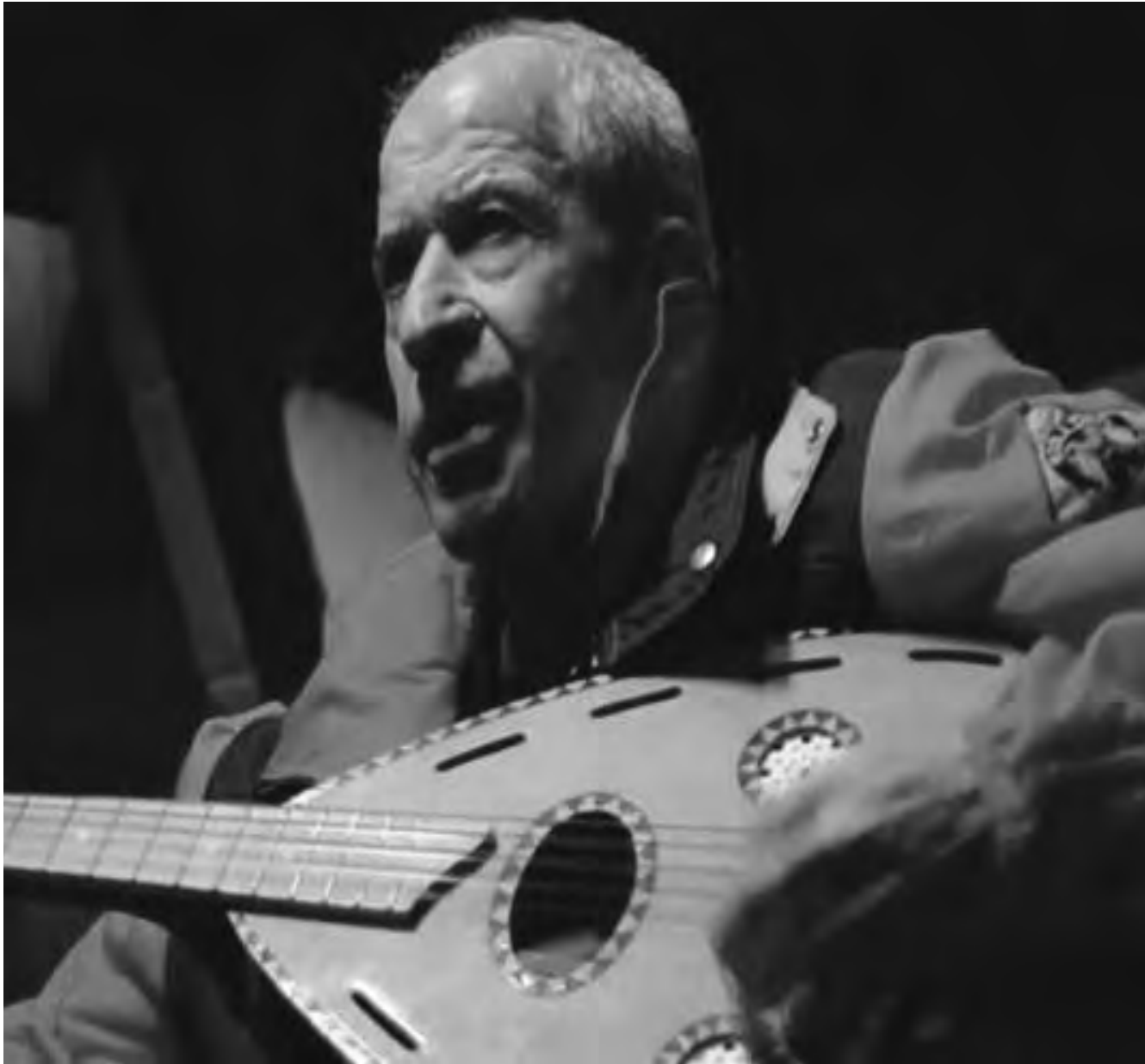
Toufik ajoute « durant mariage....je lui ai demandé de nous chanter une chanson, celle où il disait, où inchallah ayisli akhiche damenzou...et j'en ai deux garçons ; à bon entendeur... » Et notre in-

terlocuteur de conclure : « Azedine est passé à côté d'une grande carrière ! »

A Aokas on n'est généreux que dans les bars et les débits de boissons

La plupart des Aokassiens sont unanimes à dire qu'à Aokas on est généreux, très généreux même, mais dans les bars et les débits de boissons alcoolisées ! Ce n'est pas difficile de confirmer ça, surtout pour les consommateurs. La moindre virée dans un bistrot d'Aokas suffit à vérifier l'ambiance festive et chaleureuse des habitants de la capitale de l'ex-commune mixte d'Oued Marsa, où le « dépenser sans compter » des Aokassiens coule constamment à flot. On vous invite facilement à partager une bière, un vin et on n'hésite pas à payer ! Vous pouvez boire à volonté à Aokas, il y a toujours quelqu'un pour régler l'addition !

Pourtant en dehors des bars, ces mêmes personnes qui n'hésitent pas à payer une bière à 300 DA refusent d'acheter un album à 100 DA d'un chanteur local ! Sommes-nous des démocrates qu'autour d'une bière ou d'un ballon de vin ? On ne peut pourtant pas vivre sans les efforts louables de nos artistes, tous ces écrivains, chanteurs, peintres et autres cinéastes grâce à qui la vie a un sens... à Aokas, où l'argent ne manque pas, Nordine revient sur le cas Berkouk et rappelle dira : « Un chanteur a besoin d'un public, et la musique d'Azedine a bel et bien conquis le public mais sa "poche" à Aokas. On préfère lui payer



un vin pour se soulager de le sponsoriser afin de le lancer...ainsi va Aokas »

Ecouter quelques chansons de Berkouk Azedine

Des jeunes d'Aokas épris de bonnes volontés ont décidé de sortir de leur ré-

serve et de mettre en valeur le génie d'Azedine et de le faire connaître au large public voilà que ces jeunes ont réussi à mettre les chansons de Berkouk Azedine sur YouTube et qui sont partagées aussi par plusieurs internautes sur les réseaux sociaux.

Un bon début quoi ! Ces jeunes insistent

aussi sur le fait qu'ils pensent sérieusement à éditer une autre fois l'Album de Berkouk Azedine et le mettre une autre fois sur le marché.

Voilà le meilleur hommage qu'on puisse rendre à Azedine!

Haft Zaouche

Après le Goncourt, Renaudot et Medecis, Sansal sélectionné pour le Femina

Nomination. L'écrivain francophone algérien Boualem Sansal, déjà en lice pour le Goncourt, le Renaudot et le Medecis, a été sélectionné jeudi par le jury du Femina.

Au total, 15 romans français et 17 romans étrangers figurent dans la première sélection du Femina, prix littéraire qui sera décerné le 4 novembre. Christine Angot, Nathalie Azoulay, Mathias Enard et Hédi Kaddour, déjà sélectionnés pour le Goncourt, figurent également sur la liste du Femina. Les prochaines sélections auront lieu les 2 et 21 octobre.

Voici cette sélection par ordre alphabétique d'auteurs. Romans français : Christine Angot, "Un maour impossible" (Flammarion)

- Nathalie Azoulay, "Titus n'aimait pas Bérénice" (POL)
- Laurent Binet, "La septième fonction du langage" (Grasset)
- Christophe Boltanski, "La cache" (Stock)
- Charles Dantzig, "Histoire de l'amour et de la haine" (Grasset)
- Mathias Enard, "Boussole" (Actes Sud)
- Michaël Ferrier, "Mémoires d'Outre-mer" (Gallimard)
- Brigitte Giraud, "Nous serons des héros" (Stock)
- Hédi Kaddour, "Les prépondérants" (Gallimard)
- Hélène Lenoir, "Tilleul" (Grasset)
- Cherif Madjalani, "Villa des femmes" (Seuil)
- Diane Meur, "La carte des Mendelssohn" (Sabine Wespieser)
- Judith Perrignon, "Victor

Hugo est mort" (L'Iconoclaste)
- Boualem Sansal, "2084" (Gallimard)
- Alexandre Seurat, "La maladroite" (Le Rouergue)
Romans étrangers :
- Martin Amis, "La zone d'intérêt" (Calmann-Lévy)
- Oya Baydar, "Et ne reste que des cendres" (Phébus)
- Najwa Barakat, "La langue du secret" (Actes Sud)
- Stefan Brijis, "Courrier des tranchées" (Héloïse d'Ormesson)
- Javier Cercas, "L'impoteur" (Actes Sud)
- Jane Gardam, "Le maître des apparences" (JC Lattès)
- Kerry Hudson, "La couleur de l'eau" (Philippe Rey)
- Laird Hunt, "Neverhome" (Actes Sud)
- Paul Lynch, "La neige noire" (Albin Michel)

- Alice McDermott, "Someone" (La Table ronde)
- Dinaw Mengestu, "Tous nos noms" (Albin Michel)
- Anna North, "Vie et mort de Sophie Stark" (Autrement)
- Sasa Stanisic, "Avant la fête" (Stock)
- Owen Sheers, "J'ai vu un homme" (Rivages)
- Jon Kalman Stefansson, "D'ailleurs les poissons n'ont pas de pieds" (Gallimard)
- Agata Tuszynska, "La fiancée de Bruno Schulz" (Grasset)
- Zoé Valdès, "La femme qui pleure" (Arthaud)
L'an dernier, le prix Femina avait été décerné à l'Haïtienne Yanick Lahens pour "Bain de lune" (Sabine Wespieser) et le Femina étranger avait été attribué à l'Israélienne Zeruya Shalev, pour "Ce qui reste de nos vies" (Gallimard).

Les RDV des arts et de la culture

● **Port El Djamilia La Madrague**
Faites une échappée belle
Du 4 au 30 sept. -15 de 10h à 22h
● **Salle El Mouggar**
Musique du monde : Françoise Atlan
Le 21 sept. de 19h30 à 23h
● **Cinémathèque Algérienne**
La dolce Vita
Du 05 au 17 sept. de 17h30 à 19h
● **Palais de la culture Moufdi Zakaria d'Alger**
Avant-première du film long métrage Le Puits de Lotfi Bouchouchi
Le 17 sept. de 10h à 21h
● **Complexe culturel Abdelwahab-Salim (Chenoua, Tipasa)**
Jusqu'au 15 août : Exposition de peinture «Lumières du Sud» de Salim Bouhali.
● **Institut Français d'Alger**
Le Cuirassé Potemkine
Le 30 sept. De 20h à 22h
● **Cinéma Cosmos**
Avengers : l'ère de l'utrone
Du 11 au 19 sept. De 14h30 à 19h
● **Cyberparc Sidi Abdellah**
Battle Graphique 2015 – Algeria 2.0
Du 4 au 18 sept.
● **Musée national du Bardo**
Exposition : Al-Tiba9 Algiers 2015 – 3rd Edition
Du 3 au 30 sept. de 19h à 21h
● **Parc zoologique et des loisirs d'Alger**
Le Run Warrior
Les 30 et 31 oct. de 10h à 20h
● **Théâtre régional de Béjaïa**
Colloque international «Le rire et le sacré dans le théâtre contemporain»
Du 31 oct au 1^{er} Nov de 10h à 18h
● **Office Riadh El Feth – Oref**
Régional Yu-Gi-Oh Algérie par Ludik'Action
Le 14 Nov. de 09h à 20h
● **Cinémathèque de Tizi Ouzou**
«Les jours d'avant» de Karim Moussaoui
Le 26 sept. de 14h 17h
● **Galerie Ezzou'Art**
Exposition : Célébrités
Du 12 au 25 sept. de 16h à 19

Tamazight : l'ouvrage de Belaid Zeggane sur l'astronomie fin prêt

Bélaid Zeggane est auteur d'un ouvrage scientifique en tamazight sur l'astronomie. Fruit d'une recherche qui aura duré tout de même quinze ans, il est rédigé en tamazight, essentiellement kabyle mais avec utilisation de certains termes empruntés aux dialectes chenoui et chaoui. La police de caractères Tahoma m'a été d'un grand apport dans la rédaction de «Tassnaggart » (astronomie) [ndlr], explique Bélaid Zeggane. « C'est sur la base de livres et de revues scientifiques, de dictionnaires aussi et plus tard sur le net, que j'ai puisé des notions afin de mener mon projet à terme », ajoute notre auteur. Le livre verra incessamment le jour et il est en passe d'être publié à compte d'auteur avec le concours des Editions Baghdadadi. C'est fort probable qu'il soit proposé au grand public durant le Salon du Livre. « Tassnaggart » est un ouvrage de 165 pages destiné aux curieux d'abord mais il est également accessible à tous les niveaux scolaires. De maquette agréable, l'ouvrage est coloré et comporte plein d'illustrations.

F. M.



La Google Glass renaît mais s'appelle désormais « Project Aura »

Astuces. La firme américaine relance son projet de lunettes connectées et dans ce but a débauché des ingénieurs chez Amazon. Le projet change de nom et les futures lunettes semblent avant tout destinées à une utilisation professionnelle.



Certains les avaient peut-être un peu vite enterrées après l'arrêt en janvier dernier de la phase de test et de commercialisation. Et même si Eric Schmidt, le président exécutif de Google, affirmait haut et fort depuis cette date qu'une nouvelle génération de lunettes connectées était en cours de conception, peu de gens y croyaient vraiment... mais de toute évidence, ils avaient tort et Google semble bien décidé à s'accrocher à son projet de lunettes connectées et intelligentes.

Le géant américain vient en effet de relancer les Google Glass mais pour ce retour a décidé de rebaptiser le projet. Il ne faudra donc plus parler des Google Glass mais de « Project Aura », selon les informations publiées par le Wall Street Journal et Business Insider mais aussi certains sites spécialisés tels que 9to5Google.

Ivy Ross reste à la tête de ce projet et continuera à rapporter directement à Tony Fadell, le patron de la filiale Nest qui supervise le dossier depuis le mois de février.

Parallèlement, Google a décidé de renforcer les équipes de développement. Le géant de l'Internet a même chargé une personne spécifique pour réaliser les embauches nécessaires.

D'ores et déjà, trois ingénieurs du Lab126, la filiale d'Amazon, qui est à l'origine de la majeure partie des produits innovants développés par l'entreprise de e-commerce, ont été recrutés.

Comme ces trois nouvelles recrues ont entre autres travaillé sur des technologies de streaming intégrées dans le boîtier multimédia Fire TV, ou sur l'assistant domestique, Echo, certains observateurs en déduisent que les futures « Aura » proposeront plus de contenus de ce type. Ces profils semblent confirmer que les nouvelles lunettes vont avoir recours au streaming de contenu de manière assidue. ... Glass ou Aura, les lunettes connectées de Google ne sont pas mortes.

Public plutôt professionnel

Mais il faudra malgré tout s'armer de patience pour chausser les nouvelles lunettes qui semblent plutôt destinées à un public professionnel. Selon le Wall Street Journal en effet, elles ne verront pas le jour « avant un an » même si le quotidien américain affirme que quelques modèles ont été envoyés en test à des entreprises triées sur le volet dans le secteur de la santé et de l'énergie.

Quant à savoir si elles différeront beaucoup des anciennes Google Glass, cela semble difficile à dire. Selon 9to5Google, les nouvelles lunettes connectées de Google auraient à peu près le même design mais seraient plus résistantes pour s'adapter aux milieux professionnels. Les branches pourraient se replier, via des charnières robustes, et la partie informatique serait protégée par une coque afin d'éviter les dégâts en cas de chute. Leur autonomie serait allongée et une batterie externe pourrait être utilisée.

Apple pourrait exiger de Samsung qu'il retire trois fonctions de ses smartphones

Guerre des brevets. Le conflit entre Apple et Samsung rebondit. Une cour d'appel estime que le fabricant sud-coréen aurait dû se voir interdire des fonctions comme la correction automatique et le « glisser pour déverrouiller », brevetées par Apple.

Apple a remporté ce 17 septembre 2015 une petite victoire judiciaire aux Etats-Unis contre Samsung dans leur bataille autour de trois brevets concernant la création de liens rapides, la correction automatique et le déverrouillage par glissement. Le fabricant sud-coréen pourrait se voir obligé d'ôter certaines fonctions de ses appareils mobiles voire d'arrêter leur commercialisation s'ils en sont toujours équipés.

L'utilisation de ces brevets par Samsung a « fait du tort à Apple qui a perdu des parts de marché, des ventes et s'est retrouvé obligé d'entrer en compétition avec ses propres technologies », a déclaré la cour d'appel fédérale améri-

Neuf appareils concernés

Dans son arrêt, elle relève qu'Apple avait le droit de réclamer l'interdiction des fonctions de ces appareils violant ses brevets. Autrement dit, Samsung pourrait continuer à vendre ses smartphones, mais à condition de les modifier pour retirer les fonctions litigieuses.

A l'issue du jugement, le fabricant sud-coréen, pour qui l'injonction d'Apple est « sans fondement », a cherché à rassurer

ses clients en leur indiquant que tous ses smartphones phares resteront disponibles. La demande d'Apple ne concerne en effet que neuf modèles : les Admire, Galaxy Nexus, Galaxy Note, Galaxy Note II, Galaxy S II, Galaxy S II Epic 4G Touch, Galaxy S II Sky-

rocket, Galaxy S III and Stratosphere. Des appareils d'anciennes générations, mais très répandus aux Etats-Unis. Le prochain épisode de cette guerre des brevets se déroulera à nouveau devant une cour de première instance.



Apple : bientôt un test des voitures autonomes

Selon les rapports, des dirigeants de haut niveau d'Apple ont rencontré des représentants de DMV en Californie pour discuter de questions liées à son programme automobile autonome tant entendu dans les rumeurs. La réunion a eu lieu le 17 Septembre entre la haute conseiller juridique d'Apple, Mike Maletic et le co-sponsors de DMV, du projet de règlement pour les véhicules d'auto-conduite, Bernard Soriano, et Stephanie Dougherty. Cette réunion n'est pas surprenant étant donné que Apple a été répandu pour travailler sur ses voitures auto-conduite pendant un certain temps maintenant. Toutefois, les gars de Cupertino pourraient avoir à aller au-delà de leur traditionnel secret étant donné que tous les constructeurs automobiles qui veulent tester leurs voitures autonomes en Californie ont à donner toutes sortes de détails. Sinon, il faudrait savoir qu'Apple aurait besoin d'obtenir un permis pour tester le véhicule autonome sur les routes publiques, qui Volkswagen, Mercedes-Benz, Google, Tesla Motors, Nissan, BMW, Honda et d'autres l'ont déjà fait. D'ailleurs, une liste détaillée de toutes les entreprises qui participent au programme d'essais autonome en Californie est disponible sur le site Web de DMV. Apple pourrait avoir déjà testé ses voitures autonomes sur une de ses propriétés qui peuvent être équipées d'une piste d'essai et les dernières discussions de DMV vient comme presque un certain allusion à la dernière phase du projet du véhicules autonomes d'Apple. En outre, comme décrit par The Guardian, Apple a travaillé sur ce projet dans un complexe de recherche à Sunnyvale qui est presque impossible d'obtenir en même par les inspecteurs de la ville en raison de la politique des lèvres serrées d'Apple. Ce rapport peut être ou ne pas être un signe définitif que Apple va dévoiler son voiture autonome dans un avenir proche, mais comme nous le savons tous Apple, une fois qu'il définit sa cible et commence à organiser des équipes de l'application d'ingénierie pour un projet, libérant le produit le plus rentable pour ce marché est seulement une question de temps.

Cahier culturel



Soirée avec l'orchestre autrichien de musique classique et Dar El Gharnatia à Tipasa



Lire en page 12

Azedine Berkouk ou l'artiste au triste sort !

Portrait. La Cité propose à ses lecteurs cette autre histoire d'artiste trahi par le destin et, pourquoi pas, l'ingratitude de la société à Aokas. Il s'agit d'Azedine Berkouk, le chanteur qui a marqué le plus les Aokassiens et qui fut le premier à avoir mis un produit sur le marché à la fin des années 80. Il est, à ce titre, un pionnier dans le domaine de la production artistique, lui qui aura ainsi brisé le tabou et ouvert la voie aux autres chanteurs pour faire comme lui et mettre leurs œuvres sur les étals.



Lire en pages 12 et 13

● Décès : l'écrivain Abdelouahab Haki n'est plus

Lire en page 12



Murad Irnaten i Tiyremt-La Cité: “Dayen tura, tafaska-ya n “Udlis Aqbayli” teɖbee deg tfekka n yibrir.”

Tella-d taggara-ya tfaska n udlis amaziɣ deg BRTV ideg tekkan ddeqs n wid iɛemmlen tutlayt-nsen. Nesteqsa amaru-ameynas Murad Irnaten yef ttiead-a, hata wacu i ay-d-yenna!

Tiyremt-La Cité: Amek teedda tfaska n Udlis Aqbayli (Amaziɣ) i d-theggam akked BRTV?

Irnaten Murad: “Tafaska teedda akken iwata, lyaci usan-d d ihdu-men, ad tyiled d anyal i d-neŷlen seg yiɣenni, iɣenni n lebɣi d use-byes! Yerna ttasen-d s twaculin-nsen; irgazen, tilawin d warraw-nsen, aya dayen yesse-fraɛen, dayen i d-yettaran asirem i wul, dayen yettaken afud i ukemmel deg ubrid-agi n tira akked tsekla. Zemreɣ ad ak-iniy belli usan-d azal n 200 neɣ kteɣ. Aya ur yelli drus, acku yeweer ad d-tjemeeɖ iqbayliyen yellan di Fransa kan akka, acku aɛas iwumi tesseereq lyerba abrid yer yiman-nsen; tutlayt, idles akked tsekla. Lhasul lmyura yakk yettikkin di tfaska-yagi yecreh wul-nsen, yuɣal-iten-id usirem, ufan belli ayen akken yakk eetben “ur iruɛ ara am tafa yečča wayyul” akken i la qqaren, lectab yeffeɣ yer tafat”.

Nezmer ad d-nini ziɣ izwawen ur zzin ara s uerur i tutlayt-nsen?

“Di tazwara, zemreɣ ad ak-iniy belli ruheɣ am win ara yaysen! Nwiɣ dayen iqbayliyen ggan tutlayt akked tsekla, lhan-d d iɣe-blan n tudert d wayen akk i asen-d-t nawel lyerba, nniɣ-as : “dayen tasekla akked tutlayt taqbaylit uyalent d amur n tatut neɣ d ahric n wayen iɣyem zzman deg ubrid-is!”. Netta ziɣen yeltteɣ di lɛhsab-iw, ufiɣ di taggara belli iqbayliyen byan ad ɣren s teqbaylit, hemmlen tutlayt-nsen byan-tt ad tecbu tutlayin-nniɛen, ahat d tignatin kan i ixuŷšen iwakken ad d-beynen belli byan-tt, ur as-brin ara. Ufiɣ belli aqbayli ma yella ur yeɣri neɣ ma yella ur yettay ara adlis n teqbaylit, mačči acku ur yeɣbi ara, ala! Acku ur t-yufi ara”.

Tura ad tuɣal temlilit-a d

ansay yal aseggas?

“Timlilit-a neɣ tafaska-yagi ad tuɣal d ansay; yal aseggas tasekla taqbaylit ad tesu sin wussan deg wayyur n yebrir. Dayen tura tafaska-yagi teɖbee di tfekka n yibrir, ad teɖbee deg umezruy-nney, d ass neɣ d ussan i d-nekkes neɣ i d-neccelqef seg yirebbi n tatut. Tafaska-yagi d tagnit anda i d-ttemlilin yimeɣriyen akked d yimyura iqbayliyen, d tagnit n usirem akked lebni. Ssarmey ad d-tili tfaska-nniɛen di Tmurt n Yiqbayliyen anda izem-ren yimyura iqbayliyen ad d-beynen leqdic-nsen, anda i zemren ad zzun tirga akked usirem-nsen, acku tasekla taqbaylit ad taf iman-is gar wid-is deg wakal-is... Agdud ur nerri azal i tasekla, ad yeqqim d aderyal i lebda!”.

Wiss ma kečč d imheggi neɣ tettekkaɖ s yisem-ik d amaru?

“Tikti tella-d mi mlaɣey aneymas n BRTV kamel Tarwiht, nniɣ-as belli tasekla taqbaylit (yuran s teqbaylit) tewwi-d ad tesu ass-is. Tikti teeɣeb-as imiren, yenna-d belli tiwwura n BRTV ldiint i leqdic yakk ara yesnernin ama d tutlayt neɣ d tasekla neɣ d ayen-nniɛen. Atan wamek i d-tella teqsi! Axeddim ameqrان i t-ixed-men d ineymasen n BRTV, acku eawzen, uzlen iwakken ad d-yili leqdic-agi. D ayen igerzen mi ara ay-d-llint akka tewwura ɣas akken tikkwal amek akken! Yet-tban-ay-d lɛal amzun akken BRTV mačči d ayla-nney neɣ ahat nerɣga seg-s ugar n wayen txed-dem, acku ala nettat ay nesa! Ayen ilaqen ad t-id-nin, tiwwura-s werɣin mdilent fell-ay, ma yella d lexŷŷas yella yakk deg yimdanen akken yella anda-nniɛen. Nekk s timmad-iw ttagadeɣ ayen akk i d-yettbanen ur yelli deg-s lexŷŷas!” Tanemmirt a Murad yef tririyin-a.

“Tanemmirt i kunwi”.
Yesteqsa-t: Mhenni Xalifi



Tugna n wass-a

Mi ara temlil teydem akked tsertit tgellu-d s lexsara meqqren, imi wid iɛbsen taggara-ya deg tedianin n wat Mzab mmuten sin seg-sen deg lɛbs n Mnica. Timental mazal ur d-banent ara, wis daci i d-ttheyyin wussan i d-iteddun.



L'Onec de Tizi-Ouzou s'insurge contre un congrès national «clandestin»

Dénonciation. Apparemment, rien ne va plus entre les responsables nationaux de l'Organisation nationale des enfants de chouhadas et les membres de son bureau régional de la wilaya de Tizi Ouzou. Qui, dans une déclaration transmise à notre rédaction locale, dénoncent la tenue d'un congrès « clandestin » doublé d'un chapelet de « décisions prises sans concertation » avec les représentants de ladite organisation de la ville des Genêts. Qualifiée d'alarmante, la situation de l'ONEC tant au niveau régional que national fait réagir en termes violents les rédacteurs dudit document portant le sceau de l'ONEC de tizi Ouzou. Lesquels affirment que le congrès national (de l'onec) s'est tenu dans la clandestinité la

plus totale puisque, attestent-ils, « aucun membre du conseil ni secrétaires généraux des communes n'en étaient mis au courant ». C'est dans une opacité la plus totale, que la désignation des membres devant participer à ce congrès de « la discorde », lit-on en substance, qui illustre à ne point en douter les déchirements qui traversent cette Organisation tant au niveau national que régional et qui a depuis des années servi de béquille sur laquelle s'est appuyée les hommes politiques du sérail pour s'y maintenir. Dans ce document, le bureau de wilaya (de Tizi-Ouzou) rejette dans le fond et dans la forme toutes les opérations organiques, considérées comme étant « illégales », comme il balaye d'un revers de la main la

désignation d'une commission chargée de la préparation de l'assemblée générale « contrairement aux statuts et règlement intérieur de l'Onec qui confère au conseil de wilaya la prérogative de prendre en charge cette opération », est-il mentionné. Pour mieux illustrer la faillite de cette organisation louvoyée par les partis proches du pouvoir, au même titre de la toute controversée organisation des enfants de Moudjahidines, comme si le titre de révolutionnaire puisse faire l'objet d'un legs via un testament similaire à un bien immobilier ou autre, les membres de cette organisation au niveau de a wilaya de Tizi-Ouzou disent ne pas reconnaître l'autorité de quatre personnes désignées comme membre du conseil national ainsi que celle

(l'autorité), d'un membre du bureau national, sans en citer le nom ou tout au moins son origine, comme président de la commission de préparation de l'assemblée générale. Tout en appelant les enfants de chouhadas à rester unis et à ne reconnaître que le bureau de wilaya où ils sont invités à renouveler leur carte d'adhérents, les contestataires au sein de l'Onec qualifient la démarche de l'instance nationale comme étant celle de la destruction de cette organisation à l'échelle nationale. Un plan « ourdi » initié par, lit-on à la fin de ce document, le secrétaire général de l'Onec qui « semble faire de cette Organisation sa propriété privée ». **Bbker Amrani**

Aokas honore feu le co-fondateur de l'académie berbère, Abdelkader Rahmani

Marche. Comme annoncé dans les médias et par affichage, la population d'Aokas était au rendez-vous samedi 19 septembre 20015 devant la Poste communale pour rendre hommage à Rahmani Abdelkader, cofondateur de l'académie berbère.

Historien et écrivain, contraint à l'exil et à la solitude, Abdelkader Rahmani est décédé récemment à l'âge de 92 ans des suites d'une longue maladie dans le département d'Indre-et-Loire, au centre de la France. Selon l'horaire prévu, à 10 h 30 précises, la procession solennelle s'ébranle pour traverser le village en direction de Tidelsin, village de l'homme de lettres et historien, défenseur actif de la culture amazighe. Les marcheurs constitués de jeunes et de moins jeunes avancent lentement et silencieusement arborant, les uns des portraits de l'écrivain défunt sur lesquels quelques-unes de ces citations sont mises en exergue, les autres des emblèmes berbères.

Deux à trois kilomètres plus loin, le groupe arrive aux abords de la maison ancestrale des Rahmani, tombée en ruines. C'est perché sur ces décombres que tour à tour quelques personnes prennent la parole pour souligner le combat de cet illustre personnage qu'était Rahmani Abdelkader, fils du non moins célèbre Rahmani Slimane mandarin d'une stature intellectuelle qui n'est pas sans rappeler celles des deux humanistes immortels, Mouloud Feraoun et Mouloud Mammeri. Les orateurs regrettent l'indifférence affichée par les pouvoirs publics à l'égard de nos grands hommes, à fortiori quand ceux-là défendent la personnalité algérienne dans toute l'acceptation du terme. Un jeune, qui s'est exprimé

avec une réelle émotion, a mis en évidence le non suivi de ces hommages et autres cérémonies de circonstance dont l'objet est oublié à l'instant même de leur clôture. Avec insistance, il suggère d'ériger en mémoire à la figure historique disparue une stèle pour perpétuer son image et par là même ses œuvres et son combat légitime. Après plusieurs interventions où l'accent est mis sur l'urgence de se ressaisir et de continuer la lutte pour la consécration de la culture berbère, le groupe est convié à prendre une collation offerte par les proches de Rahmani Abdelkader. Homme de principes, de droiture, doté d'une morale irréprochable, Abdelkader Rahmani a été parmi les premiers à s'opposer à Boume-

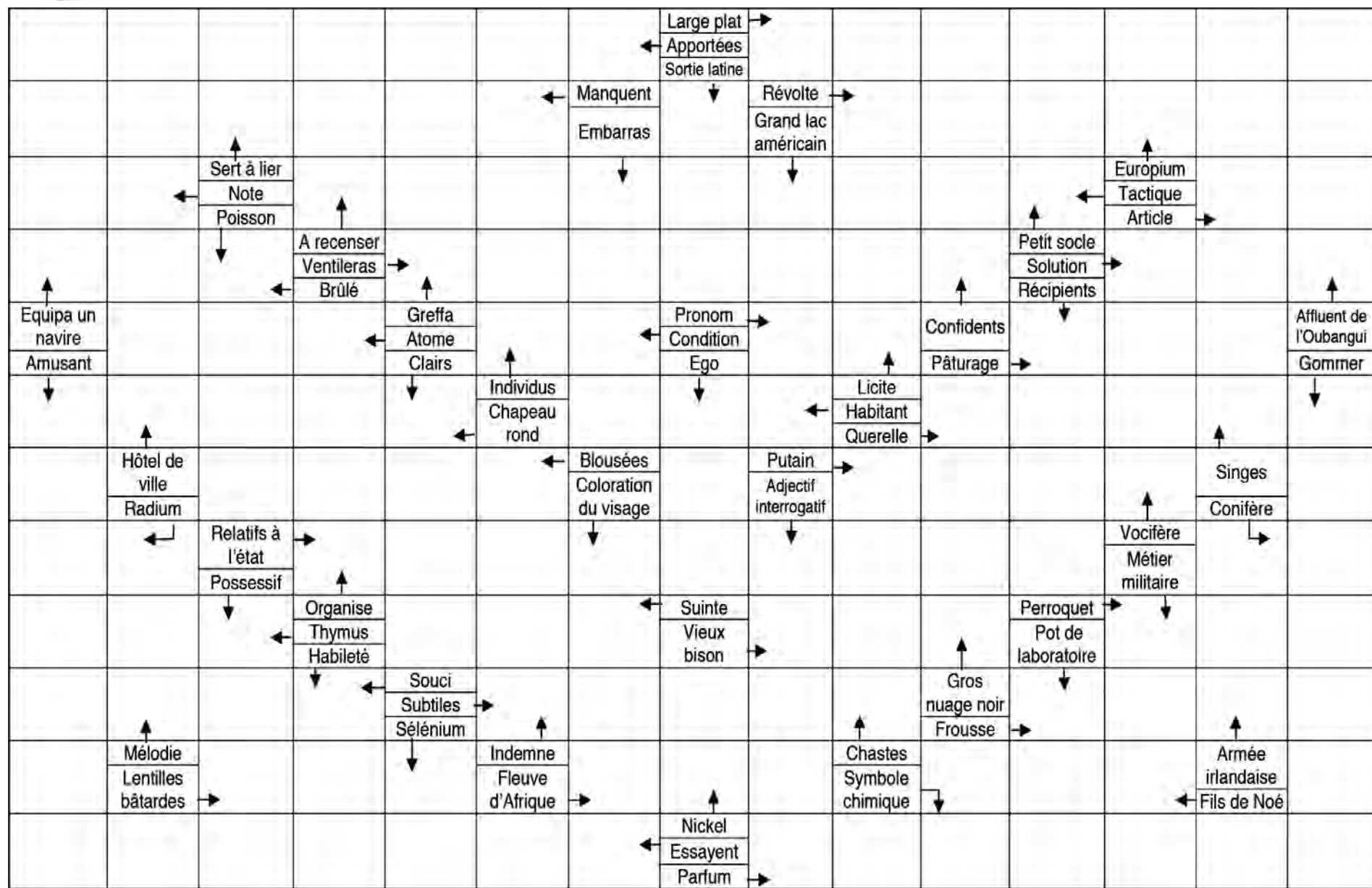
diène et à son système militaire basé sur la force et sur l'arabisation. Ayant une vision ouverte et moderniste de l'Algérie, il sera vite condamné à mort par le même Boumediène, qui n'aimait pas que quelqu'un d'autre développe des idées différentes des siennes. La mort dans l'âme, Abdelkader Rahmani quittera l'Algérie quelques années après l'indépendance sans jamais pouvoir y retourner. En France, il relancera le projet de l'académie berbère et œuvrera pour une Algérie plurielle et reconnaissante des siens. Rahmani a laissé derrière lui une œuvre riche, consacrée essentiellement à la langue et à la culture berbère.

Lem



Rachid
Adrar

Mots Fléchés N° 708



Mots croisés N° 708

Horizontalement :

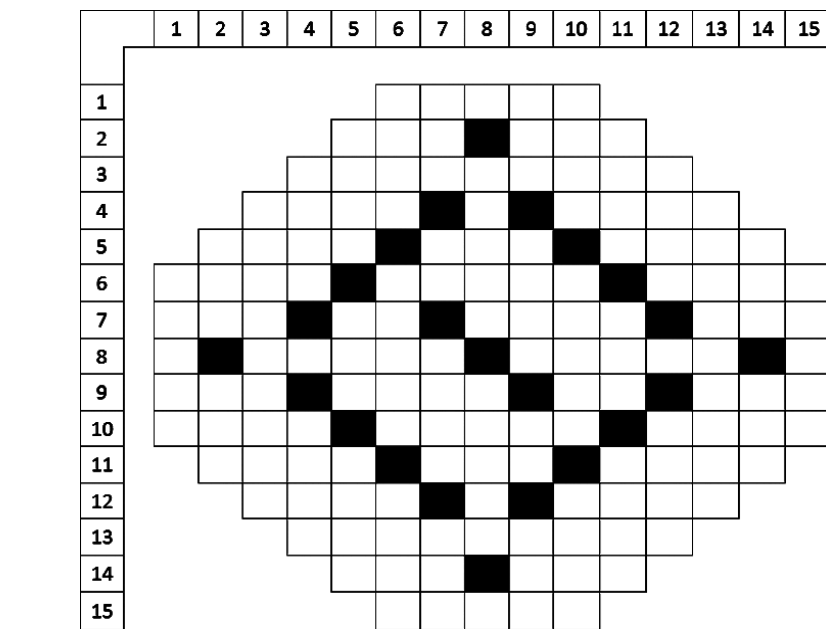
1 – Mollusques gastéropodes à coquille conique. 2 – Centre hospitalier universitaire. – Nuance. 3 – Médecin qui soigne les malades. 4 – Espace de vingt-quatre heures. – Rigoles (Que tu). 5 – Manches. – Tamis. – Insecte des eaux stagnantes. 6 – Arbuste d'Amérique du Sud. – Chômé. – Ivre. 7 – Habileté. – Sorte de cale. – Pronom. – Terme de nouveauté. 8 – Possédons. – Occident. 9 – Avere. – Etoile. – Sur une borne. – Acide nucléique. 10 – Bouleversée. – Ville au Nigéria. – Infante d'Espagne. 11 – Dieu grec de l'amour. – Direction du vent. – Céramique dure. 12 – Événement incertain. – Appareil de levage. 13 – Escroquerie. 14 – Genre de plantes légumineuses. – Ancien impôt. 15 –Allonge.

Verticalement :

1 – Magistrat municipal. 2 – Poisson méditerranéen. – Habitant. 3 – En Italie du sud, mauvais sort jeté par un sorcier. 4 – Copain. – Dieu des vents grec. 5 – Non cuits. – A vous. – Organe génital. 6 – Véhicule blindé et armé. – Petite ouverture. – Foyer. 7 – Terme de tennis. – Réfléchi. – Préposition. – Armée médiévale. 8 – Premier homme volant. – Employer la ruse. 9 – Evite une litanie. – Grenier. – Jeu d'origine chinoise. – Titre anglais. 10 – Partie du jour. – Ville de l'Inde. – Demeure. 11 – Refus allemand. – Un hollandais. – Ventru. 12 – Venues au monde. – Commune en Espagne. 13 – Sincère. 14 – Possédée. – Chose latine. 15 – Eloignés.

Mots Croisés N° 707												
R	E	D	I	N	G	O	T	E				
E	C	U	L	E			R	E	G			
P	U		E	S	T		T	A				
R		R		S	A	L	I	R				
O	D	E	S		S	E	N	E				
U	R	G	E	R		V		M				
V	E		P	E	U		T	E				
E	G	O		E	T	A	I	N				
R	E	S	T	R	E	I	N	T				

Mots fléchés N° 707												
F	E	L	I	C	I	T	E		R	E	S	S
I		A	V	A	L		B	R	E	M	E	V
G	A	V	E	R		R	A	I	E	S		C
N	U	E	S		S	A	H	E	L		S	I
O	R	E		R	O	T	I	N		S	A	I
L	A		S	A	L	E	S		S	A	U	R
E		A	U	T	E	L		E	T	U	V	E
R	A	N	C	O	N		E	P	E	L	E	S
	T	I	E	N		O	R	A	L	E		S
S	E	M	E		U	S	I	T	E		B	A
O	L	E		A	M	E	N	E		P	U	R
L	E	S	I	N	E	R		S	O	U	T	I



la Cité

Edité par la SARL **Temoignage** au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : 07, rue Mohamed Bendris, Hussein Dey - Alger
Impression : SIA

Bureau de Béjaïa
Adresse : Immeuble Hadj Ali
Boulevard de la Liberté - Béjaïa
Tél. 034 12 71 99

Compte CPA :
115 400 0001150 92
Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 0013165100654 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication
Nadjib Touaibia
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : + 213 (0) 23 776 876

E-mail : quotidienlacite@gmail.com

www.lacitedz.net

Y aura-t-il véritablement une usine de véhicules utilitaires à Bouira ?

Opportunité. Après les travaux publics, l'hydraulique et le bâtiment, une usine de voiture à Bouira !

L'information circule depuis une année. Il était question aussi de « la volonté de la wilaya de se doter d'une véritable industrie capable de rivaliser, en la matière, avec les wilayas les plus développées, industriellement s'entend ». Cela, paraît-il, pour « venir compléter l'essor agricole » dans la région. A en croire les écrits dans certains quotidiens, la wilaya de Bouira serait, dans une petite brochure d'années, une région prospère. En janvier 2014, il était question du « lancement prochain pour la création d'une usine, non pas de montage mais de construction, c'est-à-dire de fabrication, automobile ». Le lieu était déterminé : la zone industrielle de Sidi Khaled, à environ 15 kilomètres au sud de Bouira. Le groupe était également connu. C'était Arco Fina, leader de l'automobile dans les marques Audi et BMW. Même l'acte de concession pour l'implantation du projet de partenariat avec un organisme chinois aurait été remis à l'investisseur, également connu. Même le nom de la voiture était déjà trouvé : « fiona ». Ce projet ambitieux mais également d'envergure pour la wilaya allait permettre la création de 1000 emplois directs et 10 000 emplois indirects. Depuis, rien n'est apparu à l'horizon. C'était le statu quo ou un projet mort-né. Tout récemment, il y a quelques



jours, l'information d'un même projet était « en circulation », également, dans certains journaux. Il s'agit de la création d'« une usine de véhicules utilitaires de marque Iveco » qui, paraît-il, serait opérationnelle au maximum vers la fin de l'année prochaine. Ce serait le Groupe Ival, en partenariat avec Iveco qui concrétiserait ce projet. L'étude du projet de fabrication des véhicules utilitaires de cette marque aurait été achevée, les négociations pour la création de ladite usine seraient à un stade très avancé et la date de la signature du protocole de partenariat pour la création de la joint-venture, c'est-à-dire, une entreprise commune créée par deux entreprises, serait proche. En tout cas, le dossier de la nouvelle usine serait déposé début octobre prochain au niveau de l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI). Dans ce cas aussi, le nom du premier modèle à construire porterait le nom de « Iveco Daily ». Cette unité de production de véhicules utilitaires aurait, dans un premier temps, à produire entre 1000 et 1500 véhicules par an, avec un taux d'intégration qui devrait se situer entre 17 et 20%. Il est même dit qu'Iveco ferait dans la fabrication des pièces de rechange, « pour se conformer aux exigences du ministère de l'Industrie et des mines ». Plusieurs

marque italienne, Iveco. Y aurait-il, réellement, une usine de construction de voitures utilitaires à Bouira et plus précisément dans la zone industrielle de Sidi Khaled ? Depuis le temps qu'on parle de faire de cet espace un véritable parc industriel, le scepticisme est difficilement évacuable.
Belkacem Mechoub

L'engagement de Bairo de réaliser en partenariat avec des Italiens l'usine de montage de voitures utilitaires fait rêver à Bouira.

La faucheuse frappe de plein fouet les jeunes aux Iflissen

Drames. Après la disparition tragique de Bouhacine Mohand, 38 ans, natif du village Ighil Ighes dans la commune d'Iflissen, survenue le Samedi 12 septembre passé, le deuil s'invite encore une fois dans cette région. Électrocuté par une foudre orageuse lors d'une randonnée champêtre avec son ami B. Rabah qui, lui, est toujours en observation à l'hôpital de Tizgirt, le jeune Bouhacine Mohand fut enterré le lendemain en présence d'une foule nombreuse abasourdie près de la tombe de son frère aîné, lui aussi, happé par la mort à l'âge de vingt deux ans suite à un accident de la circulation. Sitôt ce drame, qui a plongé la région des iflissen en Kabylie du nord dans l'émoi et la consternation, amorti, la mort frappe encore un autre jeune imberbe d'à peine vingt bougies ce vendredi 18 septembre en fin d'après-midi. En effet, le jeune Oumaouche Rachid décède après avoir

chuté accidentellement d'un rocher non loin de la paradisique plage Tamda Ouguemoun, une plage où il passe ses journées estivales depuis toujours. Cette plage est située à deux distances de son village natal Issenadjen et à une dizaine de Km à l'est de la ville de Tizgirt. « Il voulait se prendre en photo sur ce rocher haut d'une vingtaine de mètres avec les jeunes de son village et le destin en a voulu autrement », rapporte des présents sur les lieux de l'accident. Alertée, la Protection civile de Tizgirt a dépêché des éléments par voie terrestre et par voie maritime sans succès puisque la malheureuse victime serait déjà morte. La dépouille du défunt fut transportée immédiatement vers l'hôpital de Tizgirt. L'enterrement a eu lieu le samedi 19 septembre dans son village natal Issenadjen en présence de centaines de proches et d'anonymes.

B. Rabah

Quatre stades et deux piscines réceptionnés avant fin décembre à Bouira

Infrastructures. Le wali de Bouira, Nacer Maskri, lors de sa visite d'inspection dans la région sud-ouest de la wilaya, a instruit les responsables du secteur de la jeunesse et des sports de réaliser avant fin décembre les quatre stades de proximité et deux piscines semi-olympiques, dans les communes de Dirah, Bordj Okhris, El-Hachimia et Bir Ghablou. Le premier responsable a insisté sur la nécessité de les réceptionner dans les plus brefs délais afin d'en faire profiter le maximum de jeunes de la régions qui réclament depuis des années ces espaces qui leur permettraient de « s'évader » et de les préserver des fléaux sociaux qui minent et rongent la jeunesse locale, régionale et nationale. C'est parce qu'il sait l'inertie des responsables du secteur de la jeunesse et des sports de Bouira et leur « je-m'en-foutisme » à l'égard de cette masse juvénile, notamment celle qui « échappe à l'œil » du fait qu'ils se trouvent dans des

localités isolées, que le wali les avait enjoins accélérer la cadence. Cette injonction, synonyme d'ordre, de la mise en service rapides des ces réalisations sportives, concerne tout particulièrement le nouveau stade communal de Bir Ghablou, dont le terrain en couvert de gazon artificiel dit quatrième génération. Même le président de l'APC de Bir Ghablou a été saisi pour se rapprocher de la Sonelgaz via une demande de déplacement de la ligne électrique qui passe juste au-dessus du stade. Le wali a également discuté avec le premier responsable communal de la possibilité d'agrandissement du stade, notamment en ce qui concerne l'ajout de nouvelles tribunes, de vestiaires avec douches et sanitaires. Toujours en ce qui concerne l'amélioration du cadre de vie des jeunes de la région, le wali, après avoir été approché par de nombreux citoyens, notamment les sportifs pour lui faire part de la dégradation due au laisser-aller et à

l'abandon du complexe sportif de proximité doté d'un terrain et d'une piscine, a instruit les responsables concernés au niveau de la wilaya pour faire réactiver ledit complexe. C'est le directeur de la jeunesse et des sports qui a été chargé de répertorier les manques et les avaries. Tout cela doit se faire avant la fin de l'année en cours. Pour ce qui concerne le stade de Dirah, la décision a été prise pour le 15 octobre pour ce qui concerne sa réception. Les instructions fermes ont été données pour accélérer la cadence des travaux qui concernent les vestiaires. A Bordj Okhris et El-Hachimia, le wali s'est enquis de l'état d'avancement des travaux de réalisation du stade communal et a donné des instructions pour donner la priorité aux gradins, insistant sur « la mise en service rapide de la piscine semi-olympique dont les travaux ont été achevés le mois de mai dernier.

B. M.

CUISINE

La pizza blanche



Ingrédient :

- une pate a pizza bien ,préparer et laisser reposer au moïn 1H
- de la crème fraîche
- du fromage blanc
- des miettes de thon
- du thym
- fromage râpé

Préparation

⌚ Pour faire cette pizza rien de plus simple , sur un pâte à pizza prête à aller au four étaler : de la crème fraîche - du fromage blanc - des miettes de thon - du thym -fromage râpé.
⌚ Faire cuir environ 20 minutes

Maakouda à la viande

Ingrédients :

- 500g de viande
- 1 citron confit
- 1 c à c de gingembre
- 1 c à c de poivre noir
- Une pincée de safran
- 2 c à s d'huile d'olive
- 2 gousses d'ail
- 1 verre à thé de jus de citron
- 1 oignon coupé
- Sel
- 1 c à s de persil haché

Pour la maakouda :

- 4 pommes de terre cuites et écrasées
- 1 œuf
- Sel
- Poivre noir
- 1 c à s de persil haché

Préparation :

⌚ Faire revenir les morceaux de viande dans un peu d'huile.
⌚ Ajouter l'oignon, l'ail et les épices.
⌚ Verser un peu d'eau et laisser cuire pendant 30 minutes.
⌚ Ajouter par la suite les rondelles de citron et le jus de citron.
⌚ D'autre part, mélanger dans un saladier, les pommes de terre avec l'œuf, le sel, le poivre et le



persil haché.

⌚ Former des boules et les aplatir légèrement.
⌚ Faire frire les galettes de pommes de terre des deux cotés.
⌚ Servir la viande dans un plat en décorant avec les pommes de terre.
⌚ Servir chaud la maakouda à la viande.

Gâteau au chocolat sans oeuf



Ingrédient :

- 2 pots de yaourt nature (les pots serviront de mesure)
- 2 pots de sucre
- 3 pots de farine
- 1/2 pot d'huile
- 1/2 sachet de levure
- 200 g de chocolat fondu

Préparation :

⌚ Mélanger tous les ingrédients pour obtenir une pâte homogène et verser dans un plat beurré et fariné.
⌚ Enfourner une trentaine de minutes à 180°.
⌚ Tester la cuisson avec la pointe d'un couteau : plantée au milieu du gâteau, elle doit ressortir sèche.

Citation du jour :

« Si vous avez confiance en vous-mêmes, vous inspirerez confiance aux autres. »
Johann Wolfgang von Goethe

Astuce grand-mère

Lutter contre les mites des vêtements



Comment faire fuir les mites des vêtements ?

Pour éloigner les mites de vos vêtements, voici la solution naturelle et efficace de grand-mère. Placez dans vos armoires des sachets en tissus contenant de la lavande. Ce répulsif permettra aussi d'avoir une garde-robe parfumée !

Astuce de Grand-mère contre les mites

1. Faites sécher les fleurs de lavande fraîches sur du papier journal pendant plusieurs jours.
2. Égrainez ensuite les fleurs de lavande séchées.
3. Remplissez-en dans vos sachets en tissus.
4. Nouez l'ensemble avec de jolies rubans.
5. Disposez les sachets dans vos armoires pour lutter contre les mites et parfumer votre linge.

Bien-Être

Comment faire un shampoing naturel maison ?

Comment faire un masque contre l'acné ?

C'est une recette facile pour le soin des cheveux au naturel. on trouve la saponaire chez les herboristes ou dans son jardin si vous en avez !

Recette pour fabriquer un shampoing à la saponaire

1. Portez 1 litre d'eau à ébullition
2. Ajouter 50 g de racines de saponaire
3. Laissez bouillir pendant 5 bonnes minutes
4. Retirez du feu
5. Couvrir et laissez refroidir.
6. Filtrer et conserver dans une bouteille fermée.



des finances
la réalité économique



Troisièmement, il ne peut y avoir de bourse sans la résolution de titres de propriété qui doivent circuler librement segmentés en actions ou obligations renvoyant d'ailleurs à l'urgence de l'intégration de la sphère informelle, produit des dysfonctionnements des appareils de l'Etat et de la bureaucratie étouffante, par la délivrance de titres de propriété.

Quatrièmement, il ne peut y avoir de bourse sans des comptabilités claires et transparentes calquées sur les normes internationales par la généralisation des audits et de la comptabilité analytique afin de déterminer clairement les centres de couts pour les actionnaires. Cela pose la problématique de l'adaptation du système socio-éducatif, n'existant pas d'engeerning financier. Or l'exode des compétences devient inquiétant sachant que le poste services au niveau de la balance des paiements ayant dépassé 11 milliards de dollars entre 2011/2014 qui s'ajoute aux 'importations de biens, total biens et services plus de 71 milliards de dollars en 2014. L'on pourrait faire appel aux compétences algériennes à l'étranger et elles sont nombreuses.

Cinquièmement, transitoirement comme amorce, nous proposons une privatisation partielle de quelques champs nationaux pour amorcer le mouvement et la création de fonds de private P/P pour sélectionner quelques entreprises privées en vue de leur introduction ultérieure en bourse. On pourrait mette en bourse : 10% de Sonatrach ; 10 à 15% de BEA ; 15% de Cosider et 15% de CPA. Cela permettrait de constituer un indice boursier consistant en volume et en qualité amorçant le cercle vertueux et attirer des opérateurs privés. Ces fonds agiraient comme incubateurs de sociétés éligibles à la Bourse. Dans ce cadre, une aide au développement des acteurs privés du secteur de l'investissement (Conseillers IOB, gestionnaires d'actifs) est nécessaire. Car l'emprunt obligataire que veut par exemple faire Sonelgaz, comme le passé, sera essentiellement alimenté par les banques publiques via toujours la rente des hydrocarbures, déplaçant le problème du financement de Sonelgaz dont le prix de l'électricité est plafonné depuis 2005, posant la problématique des subventions généralisées et non ciblées destinées aux plus démunis.

En conclusion, l'expérience algérienne a montré que plus les cours des hydrocarbures augmentent, plus paradoxalement les réformes sont freinées alors que cette manne d'argent peut permettre les ajustements sociaux nécessaires et qui sont douloureux à court terme pour réaliser cette mutation systémique. C'est dans ce contexte que l'Algérie peut profiter de la crise actuelle pour entamer de véritables réformes structurelles, ayant une dette extérieure faible et des réserves de change bien qu'en baisse appréciable, devant éviter de se focaliser uniquement sur la rente et développer les libertés au sens large. La dynamisation de la bourse d'Alger ne sera pas possible, devant éviter de vendre des utopies, tant que les véritables réformes, défis de l'Algérie entre 2016/2020 n'auront pas eu lieu, si elle ne veut pas retourner au FMI horizon 2018. Cela dépasse les mesures techniques secondaires que propose le ministre des Finances.

A. M.
(*)Professeur universités, expert international

brut avec comme rappelé souvent par l'ensemble des experts plus de 95% d'entreprises non concurrentielles qui ne se créent par décrets, et plus de 70% des PMI/PME en découvrent vis-à-vis des banques. Une nouvelle gouvernance et une réorientation de la politique économique globale s'impose pour dynamiser le tissu productif en atténuant toutes les contraintes à l'épanouissement des énergies créatrices. La dynamisation de la bourse veut que la dominance de l'économie soit le fait d'entreprises créatrices de richesses et que les transactions privées soient dominantes soit par la cession d'actifs existants ou par l'émergence d'entreprises privées nouvelles dynamiques locales ou internationales. Ce n'est pas le cas, puisque existe une baisse de l'investissement productif. Les investissements directs étrangers productifs hors rente sont en également baisse, les étrangers voulant voir clair sinon ils iront dans les segments à rentabilité immédiate dont le commerce étant surs d'être payé grâce aux réserves de change.

Deuxièmement, une bourse doit se fonder sur un système bancaire rénové et j'insisterai

sur ce facteur fondamental car le système financier algérien depuis d décennies est le lieu par excellence de la distribution de la rente des hydrocarbures et donc un enjeu énorme du pouvoir. La dynamisation de la bourse passe forcément par la refonte du système financier algérien qui porte en lui la substance de l'enjeu du fait qu'il cadre parfaitement la politique économique développée jusqu'à présent et son corollaire les sources et les modalités de son financement. En effet, malgré le nombre d'opérateurs privés, nous avons une économie de nature publique avec une gestion administrée. La totalité des activités quelques soient leur nature se nourrissent de flux budgétaires c'est à dire que l'essence même du financement lié à la capacité réelle ou supposée du trésor. On peut considérer que les conduits d'irrigation, les banques commerciales et d'investissement en Algérie opèrent non plus à partir d'une épargne puisée du marché, éventuellement un reliquat du travail mais par les avances récurrentes (tirage : réescompte) auprès de la banque d'Algérie pour les entreprise publiques qui sont ensuite refinancées par le

trésor public sous la forme d'assainissement : rachat des engagements financiers des EPE auprès de la banque d'Algérie : plus de 70 milliards de dollars entre 1971/2015 sans compter les coûts de la restructuration entre 1980/1990 alors que plus de 70% de ces entreprises sont revenues à la case de départ montrant que ce n'est pas une question de capital argent. La richesse ne peut apparaître que dans le cadre de la transformation du stock de monnaie en stock de capital, et là est toute la problématique du développement. Puisque cette transformation n'est plus dans le champ de l'entreprise mais ce déplace dans le champ institutionnel (répartition de la rente des hydrocarbures), dans cette relation, le système financier algérien est passif. L'analyse du système bancaire algérien dominé à plus de 85% par les banques publiques, montre clairement la difficulté de transformer le capital argent en capital productif, montrant que le blocage est d'ordre systémique, et l'urgence d'une nouvelle gouvernance tant centrale que locale qui permettrait un meilleur management stratégique des entreprises qui se porteraient alors en bourse.

Demandes d'emploi

- JH 52 ans, leader en son domaine, célibataire, bonne présentation, avec diplôme + 18 années d'expérience professionnelle en Gestion Approv. stocks PR/MC Outillage, Quincaillerie, Démarches prospection
Préconisation, Gérance, Distribution Magasins, Catering Documentation, offre ses services
Tél : 0553 80 50 48 Béjaia
E-mail : gosto06@yahoo.fr

- JH 50 ans célibataire Cadre technique gestion bonne présentation 20 années d'expérience professionnelle gestion Approv Stocks PR moyens généraux logistique démarches prospection suivi commercial recouvrements représentation, domiciliation liaisons pré-inventaires sondage consulting préconisation recherche emploi...
email tichy506@yahoo.fr
telph.. 0542 81 95 36 Béjaia

-JH comptable, CAP, CMTC, 10 ans d'expérience sur PC Compt et PC Paie, maîtrise outil informatique.
Tél : 0553 64 15 00

-JH, Ingénieur d'Etat en Hydraulique, de l'ENSH, recherche emploi dans le domaine.
Tél : 0670 13 33 70

-JF, Gestionnaire en Ressources humaines, cehrchre emploi.
Tél : 0552 08 67 91

-Garde-malade, assistante personnes âgées, couchante, recherche emploi chez famille sérieuse.
Tél : 0558 33 97 03

-JF, juriste, licenciée en sciences juridiques en langue française, maîtrise de l'outil informatique + expérience, recherche emploi dans une société publique ou privée.
Tél : 0556 92 52 23

-JH, TS en rats graphiques, infographiste, 9 ans d'expérience, recherche emploi.
Tél : 0552 47 54 74

-JH, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience et trois mois de stage dans le domaine gazier, recherche emploi.
Tél : 0556 33 36 72

-JF, TSen comptabilité option finances, maîtrise PC comptabilité et PC paie, 6 ans d'expérience, recherche emploi.
Tél : 0665 24 69 38

-JH, expérience dans l'administration, avec permis de conduire, cehrchre emploi.
Tél : 0772 56 65 14

-JH, 30 ans, ingénieur d'Etat en génie-civil, recherche emploi dans le domaine.
Tél : 0782 51 89 29

-JF, licence en droit et diplôme en informatique, expérience de 4 ans, maîtrise logiciel Paie, comptabilité, commerciale recherche emploi comme comptable.
Tél : 0795 12 38 77

-JH, Ingénieur d'Etat en génie-mécanique, 4 ans d'expérience, cehrchre emploi dans le domaine.
Tél : 0541 605 619

-JH, 33 ans, TSen informatique, expérience dans administration réseau, cehrchre emploi.
Tél : 0661 54 03 13

-JH, architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise 2D et 3D, Photoshp, suivi et contrats. Recherche emploi ou travaux.
Tél : 0552 57 04 30

-JH, 33 ans, superviseur HSE, expérience professionnelle, maîtrise des langues française et anglaise, recherche emploi dans le domaine.
Tél : 055 81 98 93

-JF, 27 ans, CAP en informatique, expérience comme secrétaire, standardiste, saisie et agent de bureau, recherche emploi, de préférence à Alger et environs.
Tél : 0553 81 85 77

-JH, TSen bâtiment, conducteur des travaux, expérience de 12 ans, cehrchre emploi à Alger ou à Tipaza

de préférence.
Tél : 0554 04 86 99

-JH, architecte agréé, expérience de 8 ans, suivi de chantier.
Tél : 0777 79 29 27

-JF, ingénieur d'Etat en biologie, 4 ans d'expérience, recherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

-JH, 31 ans, marié, licence en comptabilité, 5 ans d'expérience dans le domaine, tenue comptabilité, déclarations fiscales et parfiscales, cehrchre emploi.
Tél : 0550 51 12 21

-JF, Licence en sciences degestion, option finances, 3 ans d'expérience, maîtrise SCF, PC comptailité, recherche emploi.
Tél : 0696 20 67 63

-JH, 22 ans, licencié en comptabilité, recherche emploi dans le domaine.
Email : evilmist@hotmail.fr

-JH, 25 ans, master en biotechnologie et pathologie moléculaire, recherche emploi dans le domaine.
Tél : 0552 40 82 24

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, maîtrise de l'outil informatique, des langues française et anglaise, recherche emploi.
Tél : 0779 53 09 49



L'édito

de Mourad Bendris

Double duplicité

Une « compréhension » qui, à l'évidence, n'est pas nouvelle : la même résolution ayant été déjà rejetée en 2010, 2013 et 2014. Et qui a le mérite de mettre à nu une autre duplicité, arabe celle-là, dans un dossier aussi sensible que le nucléaire.

S'il fallait, pour les naïfs qui continuent de croire en sa sincérité, une nouvelle preuve de la duplicité de l'Occident, celle-ci vient de leur être magistralement administrée par les résultats du vote qui a eu lieu, jeudi dernier, 17 septembre, au sein de la commission économique de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) ; un vote qui a porté sur « une résolution déposée par plusieurs arabes pays arabes exigeant une inspection des sites nucléaires israéliens ». Traduisant, on ne peut plus clairement, la politique « des deux poids, deux mesures » qui est la leur dans tout ce qui a trait au nucléaire : un dilettantisme, qui verse carrément dans la complicité, pour ce qui est de l'entité sioniste, et une réaction de vierge effarouchée quand il s'agit de pays appartenant à l'aire arabo-musulmane – le traitement du dossier du nucléaire iranien est là pour le prouver -, les Occidentaux ont, en ordre serré, voté, et fait voter, contre ladite résolution. Ils étaient, en effet, 61 pays membres de l'AIEA à avoir adopté cette position. Contre 43 à s'être positionnés en sa faveur. A la grande joie du Premier ministre sioniste qui s'est empressé de remercier, globalement, « tous les pays » et, particulièrement, puisqu'il les cite nommément, « les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et l'Union Européenne » - cette dernière pour l'avoir exprimé, fait à noter, à l'unanimité de ses membres – pour avoir compris « l'absence de pertinence d'un débat sur le nucléaire israélien ». Une « compréhension » qui, à l'évidence, n'est pas nouvelle : la même résolution ayant été déjà rejetée en 2010, 2013 et 2014. Et qui a le mérite de mettre à nu une autre duplicité, arabe celle-là, dans un dossier aussi sensible que le nucléaire. Cette des pétromonarchies du Golfe, pour être plus précis. Intransigeantes jusqu'à l'excès dans celui iranien, elles ne se manifestent dans le dossier israélien que lors de votes – aux résultats fixés d'avance tant le rapport de force au sein de l'AIEA est connu de tous – semblables à celui de jeudi dernier, qui, tout en ne les engageant en rien, leur permettent, au contraire, en votant convenablement en tant que pays arabes, de cacher leur véritable, et mesquin, rôle de sous-traitants de la politique occidentale dans la région...

M. B.

La dissolution de la police politique une nécessité pour le RCD

Revendication. Le RCD remet au goût du jour sa vieille revendication portant dissolution de la police politique qui régente la vie publique. Les membres du conseil national du parti réunis vendredi dernier en session ordinaire, ont, conjoncture oblige, réitéré cette doléance. Elle est, plus que jamais, à l'ordre du jour», ont-ils soutenu estimant que «les partis de l'opposition continuent de subir les interdictions et les entraves de toutes sortes pendant que les directions des partis du pouvoir sont fabriquées par des laboratoires occultes engendrant de fait une vie institutionnelle des plus factices» Car, «le feuilleton de l'été 2015 marqué par une série de limogeages et de nominations, effectués à la hussarde, dans les corps de sécurité suscite légitimement des questionnements sur les tenants et aboutissants de l'opération et de son agenda». Un simple «remue-ménage opaque et interne au système » qui « ne peut que laisser des traces aux conséquences graves sur le fonctionnement et la crédibilité des institutions». Pour eux, le récent départ du chef du DRS s'inscrit dans la logique des appétits claniques et ne clôt en rien les luttes du sérail. Il ne peut signifier une quelconque amorce d'un Etat civil tant espéré. Bien au contraire, il confirme l'emprise des sectes sur les institutions poli-

tiques. Le système politique qui a ruiné le pays s'apprête à renouveler son diktat au détriment de la souveraineté du peuple algérien». Au sujet des mesures à entreprendre pour endiguer une situation financière qui réduit de larges couches de la population à la précarité et au désarroi, le RCD accuse le pouvoir de faire dans la «diversion» et «masque ses échecs et son incompetence en polluant l'opinion par de supposées divergences au sommet de l'Etat». C'est ainsi que l'opinion publique a eu droit à une «médiatisation grotesque d'un ex-chef terroriste et à des joutes oratoires stériles sur une école, au demeurant, otage d'une surpolitisation. Cela, en plus «des réajustements inclus dans une feuille de route dont les parrains et les visées restent inavoués». Même la mort de deux détenus dans les geôles suite aux rafles policières de Ghardaïa «n'a suscité que peu d'échos médiatiques de condamnations et d'indignation», estiment encore les cadres du RCD. Au plan économique, la crise n'est pas la résultante du seul choc externe longtemps annoncé par bien des experts, mais elle est «endogène au système politique fait de prédation et qui bride l'ensemble des investissements matériels et humains. Même un baril à 80 dollars ne peut constituer une solution au problème. Ce seront les couches les plus défavorisées qui seront frappées de plus sévèrement. La baisse de leur revenu ne manquera pas de générer un chaos lourd de conséquences». Revenant sur la rentrée scolaire et universitaire, celle-ci s'est effectuée, selon le conseil national du RCD, «avec un déficit de places pédagogiques dans toutes les wilayas du pays. Le recours à la double vacation est inévitable, mettant à mal un niveau déjà bien en dessous des normes. Encore une fois, c'est le recours aux artifices dont la finalité est de «caser tout le monde». Pour le RCD, l'impératif de démocratisation et de liberté qui constitue une aspiration de l'immense majorité du peuple algérien est d'actualité. Et d'indiquer, pour ce faire, que «la ligne de démarcation est claire : d'une part un système qui met en place les mécanismes d'une nouvelle ère de mainmise sur les richesses du pays, de l'autre cette immense majorité qui aspire à exercer sa souveraineté sur le devenir du pays». Cette immense majorité que le parti que préside Mohcine Belabbas appelle à «la vigilance et la mobilisation pour stopper la dégradation des conditions de vies des citoyens et établir le rapport de forces en faveur d'une alternative démocratique à travers l'organisation d'une transition pacifique négociée».

Laarbi K.

Avec, dans un effet domino, un recul de la consommation et donc de la production et bonjour la «récession» et «adieu» les couches moyennes reconstituées ces dernières années à la faveur des mesures sociales prises et qui ont boosté la consommation. Cette LF 2016 verra aussi le retour à l'endettement extérieur qui, selon Hanoune «ne profitera qu'aux oligarques», la suppression du droit de préemption de l'Etat et une réduction drastique des budgets d'équipements

et de fonctionnement dont seuls la défense et l'Education nationale seront exemptes. De quoi freiner et considérablement le développement du pays et réduira sensiblement le marché de l'emploi. Suffisant pour la patronne du PT pour qualifier cette loi de Finances de «provocatrice» et de «déclaration de guerre contre la majorité du peuple algérien et consacre clairement la rupture des engagements du président de la République».

Djamal K.

Le mouvement Islah appelle à observer la loi contre la corruption

Déclaration. Le secrétaire général du mouvement El Islah, Filali Ghouini a mis en avant la nécessité d'«observer la loi et respecter l'Etat de droit pour combattre la corruption». Dans une conférence de presse, hier, samedi, le SG d'El Islah a souligné l'impératif d'«appliquer la loi et de consacrer les principes de justice et de démocratie pour consolider la confiance des citoyens en l'Etat». «Il faut respecter les dispositions de la constitution dans différents domaines», a insisté le responsable qui a mis

en exergue l'«impératif de faciliter l'octroi d'autorisations pour les activités des partis et les œuvres de bienfaisance». Pour M. Ghouini, le retour à l'Etat de droit «loin des règlements de comptes ou du clientélisme est seul à même de faire aboutir les efforts d'édification d'un Etat civil», a-t-il estimé. Il a affirmé par ailleurs que la «concrétisation d'une réconciliation nationale véritable et globale passe par l'examen objectif de tous les dossiers découlant de la tragédie nationale y compris celui

des disparus». Concernant la situation économique, il a considéré qu'il était impossible de concevoir un développement économique hors hydrocarbures en l'absence de planification et de prospective. Il a préconisé d'associer les experts économique aux efforts de planification afin de pouvoir réaliser un développement durable mettant l'accent sur la nécessité de préserver les acquis sociaux notamment dans les domaines de la santé, de l'Education et de l'emploi.

Nadia B.

à la veuve Zighout Youcef décédée hier

«La défunte qui a de tout temps soutenu son mari, le grand militant Zighoud Youcef, est restée fidèle à sa mémoire et honora le serment qu'elle lui a fait de servir la patrie avec loyauté et dévouement en contribuant à son édification et à progrès sans jamais faillir ni succomber aux délices éphémères de

la vie d'ici-bas», lit-on encore dans le message du président de la République qui rappelle que la défunte est également restée «cette femme modeste, désintéressée, réservée mais surtout fière des acquis de liberté et de souveraineté concrétisés au profit de son peuple». «Tout en partageant votre douleur pour cette perte

cruelle, je vous adresse mes condoléances les plus attristées et prie Dieu Tout-puisant d'accorder à la défunte sa sainte miséricorde et de l'accueillir en son vaste paradis et de vous prêter réconfort en cette pénible circonstance», a conclu le chef de l'Etat.

R. N.



Vertus politiques



est plus curieux de ce qu'il peut devenir que de ce qu'il est déjà. En cette période où chacun cherche à se placer, à côté des vertus de compétence, on voudrait voir des ver-tus de caractère; et rappeler en revenant à notre anecdote, que pour assurer le succès commercial de la dite petite cylindrée, son constructeur, au lieu de faire la patte de velours, a plutôt choisi de sortir ses griffes.

El Ghoul
22 janvier 1990

L'interconnexion des opérateurs de téléphonie fixe et mobile opérationnelle

Réseaux. L'interconnexion des opérateurs de téléphonie fixe et mobile opérant sur le marché algérien a été validée par une décision de l'Autorité de régulation des postes et télécommunications (ARPT) rendue publique sur son site web.

L'Arpt a procédé début septembre à la notification aux opérateurs mobiles et fixe des décisions portant approbation de leurs catalogues d'interconnexions au titre de l'exercice 2015-2016, est-il précisé dans un communiqué de l'autorité de régulation. C'est dans le cadre d'un «marché ouvert à la concurrence que le principe d'interconnexion, au sens strict, permet le raccordement des réseaux ouverts au public afin de permettre à l'ensemble de leurs abonnés respectifs de communiquer librement entre eux», ajoute l'Arpt. En effet, en l'absence d'accord d'interconnexion, un abonné serait dans l'obligation de souscrire autant d'abonnements qu'il existe d'opérateurs ou de réseaux pour pouvoir dialoguer avec ses correspondants, (en intra réseau / on-net), qui sont abonnés à d'autres opérateurs. Sur le plan économique, ce concept a pour principal but de rendre la concurrence effective sur le marché des télécommunications, une mesure prévue par l'article 25 de la loi 2000-03 du 05 août 2000 fixant les règles générales relatives à la poste et aux télécommunications qui à l'instar de toutes les législations du monde impose aux opérateurs l'obligation d'interconnexion. De ce fait, les opérateurs sont tenus selon la disposition précitée de la loi, de donner droit «dans des conditions objectives, transparentes et non discriminatoires», aux demandes d'interconnexion émanant des autres opérateurs, précise l'Arpt. Chacun d'eux publie à cet effet chaque année à destination de ses concurrents, conformément à ladite disposition légale, une offre tarifaire et



technique d'interconnexion précisant les modalités de cette interconnexion et les tarifs des divers services d'interconnexion qu'il fournit pour donner corps à cette obligation. L'article 25 de la loi 2000-03 poursuit que préalablement à la publication par chacun des opérateurs de son offre tarifaire et technique, cette dernière contenue dans un catalogue dit «d'interconnexion doit être approuvée par l'Autorité de régulation dont c'est au demeurant l'une des missions légales». Le modus operandi, la méthode et les conditions d'application de cette mission légale sont quant à eux fournis par un texte d'application subséquent, à savoir le décret exécutif de mai 2002 fixant les conditions d'interconnexion des réseaux et services de télécommunications qui précise que les «tarifs d'interconnexion, comme ceux de location de capacité, sont établis dans le respect du principe d'orientation vers les coûts réels.» La méthode utilisée pour ce faire,

a été établie par l'Arpt en concertation avec les opérateurs conformément aux dispositions du décret précité. Sur cette base, l'Autorité de régulation après avoir examiné et porté des amendements techniques et tarifaires aux offres d'interconnexion de chaque opérateur, en s'assurant que tous les principes légaux et réglementaires ont été respectés. Elle a approuvé début septembre, en plus du catalogue de l'opérateur du fixe Algérie Télécom (AT), les catalogues d'interconnexion des trois (03) opérateurs mobiles à savoir, Algérie Télécom Mobile (ATM), Optimum Télécom Algérie (OTA) et Waniya Télécom Algérie (WTA). Il est à rappeler que l'interconnexion désigne le raccordement physique et logique des différents réseaux de télécommunications ouverts au public afin de permettre à l'ensemble des utilisateurs de communiquer librement et d'accéder aux services fournis par les opérateurs.

F. D. et agences

Le Premier ministre de Sao Tomé et Príncipe aujourd'hui à Alger

Visite. Le Premier ministre et chef du gouvernement de Sao Tomé et Príncipe, Patrice Emery Tovoada, effectue dès aujourd'hui, dimanche, une visite de deux jours en Algérie à l'invitation du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a indiqué, hier, samedi, un communiqué des services du Premier ministre. «A l'invitation du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, le Premier ministre et chef du gouvernement de Sao Tomé et Príncipe, Patrice Emery Tovoada, effectuera une visite officielle en Algérie les 20 et 21 septembre 2015», est-il précisé. Selon la même source, la visite

qui entre dans le cadre des «efforts visant à renforcer les rapports de fraternité et d'amitié» qui lient les deux pays, permettra aux deux parties d'aborder l'ensemble des questions relatives à l'évolution des relations bilatérales dans les différents domaines et d'examiner les voies et moyens susceptibles de consolider la dynamique de coopération. Lors de cette visite, est-il ajouté dans le communiqué, les deux responsables auront des discussions sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun.

Quatre corps sans vie repêchés dans la région d'Amsel à Tamanrasset

Intempéries. Quatre personnes, emportées par les eaux de Oued Amsel en crue, suite aux fortes pluies qui se sont abattues durant les dernières 48h sur plusieurs régions de la wilaya de Tamanrasset, ont été retrouvées mortes vendredi, a appris l'APS auprès de la cellule de crise installée au siège de la wilaya. Les corps sans vie de quatre ressortissants africains emportés par les crues de Oued Amsel ont été repêchés, à 12 et 15 km au sud

de Tamanrasset, par les éléments de la protection civile avec l'appui des citoyens. Ils ont été déposés à la morgue de l'hôpital de Tamanrasset. Les services de la protection civile avaient repêché, jeudi, les corps de douze (12) personnes, dont 9 africains et 3 algériens, emportés par les crues d'Oued Amsel. Une cellule de crise a été installée jeudi au siège de la wilaya de Tamanrasset pour le suivi de la situation. Les opérations de recherche ont été pour-

suivies jusqu'à vendredi soir par les services de la protection civile qui ont assuré qu'il n'y avait pas d'autres victimes. Les services météorologiques de Tamanrasset ont enregistré une pluviométrie de 22 mm au niveau de Tamanrasset et 11 mm dans la zone de l'Assekrem. Selon la cellule de crise, les coupures d'électricité et les pannes occasionnées par cette forte pluviométrie ont été rétablies, notamment à Tamanrasset et Abalessa (à 100 km).